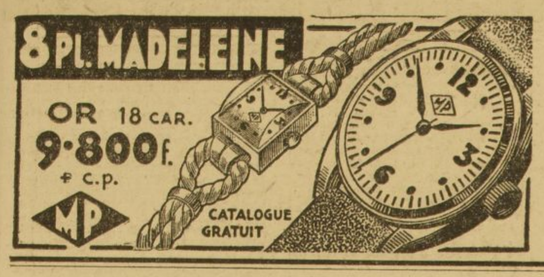
LES DESSOUS DU TOUR DE FRANCE 1947

révélés par une grande enquête de JEAN ESKENAZI (en page 2)



France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 897
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Vendredi 20 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK D

AMBRE SOLAIRE d'avant-guerre est revenu

6e DERNIÈRE

33 % D'AUGMENTATION DES TARIFS VOYAGEURS

MARCHANDISES : 15 %

si l'Etat réduit à 10 milliards les subventions de la SNCF

On prépare l'impôt sur le Capital, rue de Rivoli

DEMAIN vendredi, le Conseil des ministres mettra définitivement au point le plan financier préparé par M. Robert Schuman.

Il reste donc quelques heures aux membres du gouvernement ainsi qu'aux services et administrations intéressés pour résoudre les dernières difficultés et élaborer des mesures qui, cette fois, ne se heurtent plus à l'opposition catégorique de tel ou tel ministre.

Parmi les points encore litigieux figure le problème des subventions.

C'est ainsi que, dans le cas où l'aide de l'Etat à la S.N.C.F., actuellement en déficit de vingt-cinq milliards, serait réduite à 10 milliards, la société devra combler la différence par ses propres moyens.

Et déjà, les augmentations de tarifs sont calculées :

● **33 % pour les voyageurs (le kilomètre en troisième classe serait porté de 1 fr. 50 à 2 fr.).**

● **15 % pour les marchandises.**

Mais les techniciens des Chemins de fer estiment que les prix ont atteint un plafond qu'il est difficile de dépasser. Le Plan Bonnet prévoyait une augmentation de tarif correspondant à l'augmentation de la production ; or, depuis plusieurs mois les recettes hebdomadaires de la S.N.C.F. restent stabilisées autour de 2 milliards. Le rail devient trop cher et se limite à la stricte nécessité.

Donc, il n'est pas certain que les 15 milliards manquants soient trouvés par une augmentation des prix du trafic. Par contre, l'effet de ce tour de vis sur le coût de la vie sera sensible.

L'impôt sur le capital

On sait que les socialistes et particulièrement M. Daniel Mayer, ministre du Travail, se sont élevés, au cours du conseil des ministres de mardi, contre certains projets d'impôts supplémentaires présentés par M. Robert Schuman, impôts dont la classe laborieuse ferait en grande partie les frais.

Le ministre du Travail alla même jusqu'à démissionner, mais il accepta, peu après, de revenir sur sa décision, M. Robert Schuman ayant promis à la demande des ministres socialistes, d'étudier, entre autres, un projet d'impôt sur le capital.

Les services de la rue de Rivoli travaillent donc depuis hier après-midi à l'élaboration d'un texte devant frapper les fortunes et satisfaire les désirs des ministres S.F.I.O.

Toutefois, si le projet d'impôt sur le capital, dont M. Robert Schuman donnera connaissance à ses collègues demain matin, au cours du troisième Conseil des ministres de la semaine, paraissait insuffisant dans sa forme, M. Daniel Mayer, dit-on, pourrait à nouveau le combattre et, s'il n'obtenait pas satisfaction, donner sa démission cette fois définitivement.

La séance qu'a tenue cette nuit le Comité directeur S.F.I.O. a d'ailleurs été significative à cet égard. Une vive répugnance s'est à nouveau manifestée envers certaines dispositions du projet Schumann. Et l'on estime qu'il faudra toute la pression de M. Ramadier, et aussi de M. Léon Blum — qui n'étaient pas là hier soir — pour que, finalement, l'accord se pfasse au Conseil de demain.

Au Palais Bourbon : le budget des colonies

L'Assemblée veut en finir avec le budget ordinire et lui consacre aujourd'hui trois séances.

Ce matin, devant une cinquantaine de parlementaires, on examine le budget du ministère de la France d'Outre-Mer. C'est un budget relativement modeste qui se chiffre par 1.424.211.000 francs.

M. Dupraz (M.R.P.), rapporteur, signale d'ailleurs que l'essentiel du budget de ce département se trouve au budget extraordinaire, ce qui explique le faible montant des crédits demandés.

Samedi : suite de la loi d'amnistie

L'Assemblée nationale a renvoyé à samedi matin la suite de la loi d'amnistie dont la discussion a commencé hier.

Cette loi intéresse plus de 200.000 Français, notamment les victimes de la guerre, les prisonniers, les déportés, les résistants, les anciens combattants et, dans le domaine de la collaboration, les moins de 18 ans condamnés seulement à l'indignité nationale.

4 GRANDS MAGASINS

(Galeries Lafayette, Printemps, Trois Quartiers et Bazar de l'Hôtel de Ville)

ET LES BANQUES

en grève depuis ce matin

LE CONFLIT A REPRIS DANS LES PRIX UNIQUES

BIEN qu'employeurs et employés aient réussi à se mettre d'accord sur plusieurs points, la fermeture des banques est donc effective ce matin. Les portes sont restées fermées à peu près partout. Quand elles étaient ouvertes, un piquet de grève empêchait le public d'entrer.

Seule la Banque de France, dont le personnel n'est pas touché par la grève, travaille normalement.

« NOUS NE POUVONS PLUS VIVRE AVEC NOS SALAIRES »

lit-on sur les grilles des Prisunic

GRILLES fermées ce matin aux « Galeries Lafayette », aux « Trois Quartiers », au « Printemps », au « Bazar de l'Hôtel de Ville » et dans les grands magasins à prix uniques.

« Les employés ne peuvent plus vivre avec leurs salaires. »

C'est ce qu'explique une petite pancarte accrochée à une des grilles du Prisunic de la rue Caumartin.

Sur le trottoir, une vingtaine de personnes, le piquet de grève, et aussi quelques clients qui se sont « cassé le nez », commentent cette poignante affirmation.

Même spectacle un peu plus loin, boulevard Haussmann, devant les Galeries Lafayette. Assis sur le bord des devantures, aussi impassibles que les mannequins de cire derrière eux, dans les vitrines, les piquets de grève attendent philosophiquement la relève... ou la reprise du travail.

Par contre, le Louvre, la Samaritaine, la Belle Jardinière, le Bon Marché, les Magasins Réunis avaient une activité normale ce matin.

Au Bon Marché, la banque installée dans le magasin fonctionnait même normalement.

Déjà les avantages suivants ont été consentis :

■ Acceptation par le ministre du Travail de la convention collective avec arbitrage ministériel sur la durée des congés payés et le montant des indemnités de licenciement.

■ Agrément du règlement des retraites avec arbitrage. Sur cette question, deux points restent encore en litige.

Aujourd'hui, la commission paritaire qui se réunit au ministère du Travail sous la présidence de M. Gorin, inspecteur du travail, étudie les autres revendications portant sur la revalorisation de la profession bancaire et sur l'octroi de primes à la production.

Les grévistes sont tenus au courant des négociations ce matin au cours d'un grand meeting qui se tient salle Wagram et au cours duquel MM. Capocci, Charreiron et Marceau prennent la parole.

Meeting à Wagram : « Grève jusqu'au bout »

Plusieurs milliers d'employés de banque apaprtenant à la C.G.T. et à la C.F.T.C. se sont réunis ce matin place Wagram. Après avoir entendu leurs responsables syndicaux, et enn Oreste Capocci, secrétaire général de la Fédération des employés, ils ont adopté à l'unanimité une résolution par laquelle ils s'engagent, à l'unanimité, à poursuivre la grève dans la plus complète unité aux côtés de leurs camarades de province, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu satisfaction sur les points essentiels de leurs revendications.

Le gris à 48 fr. les gauloises à 36 fr. ?

Le tabac en vente libre, dès maintenant, mais avec une majoration qui porterait le paquet de « gris » à 48 francs et le paquet de gauloises à 36 francs ?

Au ministère des Finances, où nous avons posé la question ce matin, on n'a pas démenti. « La question est à l'étude », nous a-t-on répondu.

Je suis venu pour épouser la princesse Elisabeth

L'original est immédiatement réexpédié aux U.S.A.

— Je suis venu pour épouser la princesse Elizabeth.

C'est par cette simple phrase qu'un monsieur habillé sobrement mais avec beaucoup d'élégance et venant de débarquer d'un clipper, a répondu hier aux questions que lui posait, à l'aérodrome de Londres, le fonctionnaire chargé d'interroger les immigrants. Il fut établi qu'il s'agissait de M. Albert E. Lange, âgé de 36 ans, originaire de New-Jersey (U.S.A.).

M. Lange n'aura passé que quelques heures en Angleterre. Car, après une nouvelle conversation avec plusieurs fonctionnaires des services d'immigration, ceux-ci ont décidé en faveur d'une déportation immédiate et ont retenu pour M. Lange une place à bord d'un clipper qui repartait quelques heures plus tard pour l'Amérique.

La conférence de presse Ramadier ajournée à samedi

M. Ramadier a « décommandé » sa conférence de presse hebdomadaire pour recevoir à midi MM. Guy Mollet, secrétaire général S.F.I.O., et M. Albert Gazier ; ils venaient lui soumettre certaines « contre-propositions » au plan Schuman que leurs collègues socialistes les avaient chargés d'établir. La conférence de presse aura lieu samedi.

Fin de la grève des marins américains

NEW-YORK, 19 juin. (A.F.P.). — La fin de la grève des marins a été annoncée par M. John Gibson, secrétaire adjoint au Travail. Aux termes de l'accord intervenu, les inscrits maritimes recevront une augmentation de salaire de 5 %. Environ 100.000 marins bénéficient des nouvelles mesures.

KARL EPTING qui découvrit l'original du Traité de Versailles écroué au Cherche-Midi

L'Allemand Karl Epting qui, sous l'occupation, était à Paris le directeur de l'Institut allemand et qui présida à la razzia des collections d'art des israélites, a été ramené en France pour y être jugé.

Au cours de son interrogatoire, il a révélé que c'était lui qui, en fouillant dans les archives du château de Roche-Cotte, y découvrit l'original du traité de Versailles et s'en empara.

De retour à Paris, une violente discussion s'éleva entre l'auteur de la découverte, Abetz et le ministre Luther, afin d'établir à qui des trois hommes reviendrait le suprême honneur de remettre le document à Hitler. Ce fut Abetz qui l'emporta en faisant adroitement subtiliser le parchemin dans la chambre d'Epting.

Sous la double inculpation de vol et de pillage, Epting a été écroué au Cherche-Midi.

LE GÉNÉRAL EISENHOWER quitterait l'armée

NEW-YORK, 19 juin (A.P.). — Le journal « Daily Mirror » annonce ce matin que le général Eisenhower a donné sa démission du poste de chef d'état-major général de l'armée et qu'il sera prochainement nommé président de l'Université de Columbia.

L'encouragé du général Eisenhower a déclaré tout ignorer de cette information.

Dents Blanches Haleine Fraîche

Colgate nettoie les dents, rafraîchit la bouche et parfume agréablement l'haleine. Colgate crème blanche, blanchit les dents.

★ Faites la CURE COLGATE

CRÈME DENTIFRICE COLGATE

S.A. PALMOLIVE-PARIS

De nos envoyés spéciaux Henri DANJOU et René DELPÊCHE

Bascou, à Mâcon, cherche à confondre Mme X... criminelle

Et l'on recherche celle qui s'évada en chemise, une nuit de décembre par peur du poison

Le monstre, le voilà, nous dit Mme Demussy, sur un ton d'ironie.

MACON, 19 juin (par téléphone).

J'AI un confesseur, déclarait avant-hier Mme Marie-Anne Demussy, surveillante-chef à la salle Claude-Bernard. Je suis prête à le délier du secret de la confession. Il connaît la vérité. Ma vérité. Toute la vérité. »

Et hier encore, après nous avoir reçus, elle ajoutait sur un ton d'ironie :

— Si vous voulez voir le monstre, le voilà. J'ai tout dit. Je n'ai plus rien à ajouter.

La température de l'opinion à Mâcon monte chaque jour.

Cela se manifeste notamment par la vente des journaux de Paris à des tirages jamais atteints. Nous éprouvons tous le sentiment que le déclenchement de l'action judiciaire par l'interrogatoire total et serré de la criminelle, et ses aveux, ne doit plus, ne peut plus tarder sous peine d'un aveu total d'impuissance.

Mais il est des démonstrations difficiles à faire ; des preuves quasi impossibles à administrer. Il n'y a pas de doute pour tous ceux dont l'activité se trouve brutalement mêlée à celle de la justice, que le crime soit certain. Mais l'empoisonneuse n'a pas signé son crime, on s'en doute.

Pour l'accabler, le commissaire Bascou et son rude et jeune inspecteur Vincent battent la région en tous sens, suivent de Villefranche à Lyon les routes que leur trace une profusion de plaintes et de lettres anonymes soigneusement triées.

Fouilles dans le passé

Ils fouillent le passé de celles qu'ils suspectent. Cette quête des indices les a conduits hier à Lyon pour vérifier certains détails d'état civil et les antécédents de personnes qui pourraient être compromises dans l'affaire de l'hôpital de la mort. Le bruit avait couru également que des décès aussi mystérieux que ceux de Mâcon s'étaient produits autrefois dans des cliniques de Lyon où avait été employée une des infirmières. Ce qui aurait pu constituer la preuve décisive. Il n'en était rien, paraît-il.

Tard, dans la nuit, Bascou est rentré à Mâcon. Le commissaire s'est surtout attaché à vérifier les études d'infirmières faites à Lyon par Mme Demussy.

C'est en 1929, après son divorce — son mari l'ayant abandonnée — que Mme Demussy commença ses études d'infirmière à l'Association des infirmières catholiques, qui se trouvait alors chemin de Choulans. Après deux ans d'études, elle se rendit à Mâcon où elle devint presque aussitôt infirmière major. Cependant plusieurs personnalités de Mâcon avaient affirmé au commissaire Bascou que Mme Demussy ne possédait pas ses diplômes d'infirmière et qu'en réalité elle avait obtenu ce poste par son travail et son mérite.

Le commissaire Bascou s'est donc rendu à nouveau au siège de l'Association des infirmières catholiques, chemin des Alouettes, à Lyon. Aucun détail n'a transpiré sur les révélations qui lui furent faites mais il semble bien que Mme Demussy obtint en 1930 un diplôme d'infirmière qui, si il ne lui conférait pas immédiatement des droits à un poste supérieur, était néanmoins suffisant pour justifier le cas échéant, cette nomination.

A Mâcon, nous avons assisté hier à une véritable passe d'armes entre le jeune procureur de la République, M. Dard, un fin garçon de 35 ans, très brun, au

♠ SUITE PAGE 3

LE POINT DE L'AFFAIRE DES POISONS

RENDUE publique il y a moins d'une semaine, alors que les premiers décès suspects remontent à la fin de 1943, l'affaire des morts mystérieuses de l'hôpital de Mâcon est, sans aucun doute, la plus extraordinaire énigme de l'histoire criminelle.

Au moment où l'enquête semble atteindre une phase décisive, il est, croyons-nous, utile de faire brièvement le point :

1. Dix-sept femmes sont mortes dans des conditions médicalement inexplicables, après des opérations bénignes, à l'hôpital de Mâcon, entre le 23 septembre 1943 (Mme Marie Tinery) et le 25 mars 1947 (Mme Chemarin). Toutes les victimes sont des femmes. Presque toutes, sauf deux, suivaient un traitement gynécologique ;

2. Les symptômes étaient toujours les mêmes : coma, généralement vingt-quatre heures après l'opération ; disparition rapide des réflexes ; enfin langue « rôtie ». Ces symptômes étaient absolument anormaux. Des analyses du liquide céphalo-rachidien, faites par un pharmacien de Mâcon, montrèrent que le crime, chaque fois, était probable ;

3. Le docteur Denis, médecin-chef de l'hôpital, qui opéra lui-même plusieurs des victimes — trois autres chirurgiens opérèrent également — se refusait à croire au crime. Il avait pleine confiance en son personnel, notamment en son infirmière-chef, Mme Demussy. Au quinzième décès, troublé, il alla consulter à Paris le professeur Gosset, qui lui dit : « Il y a un criminel dans votre service. »

4. C'est à la fin du mois de mai 1946 que le docteur Denis alla voir, pour la première fois, le procureur de la République de Mâcon, M. Dard. D'après les déclarations de ce dernier, le docteur Denis n'aurait parlé au magistrat que du décès de Mme Knœrr, la quinzième victime, sans lui faire part des quatorze décès suspects précédents. Dans ces conditions, le procureur ne jugea pas utile le dépôt d'une plainte ;

5. L'affaire n'aurait peut-être jamais éclaté si le préfet de Saône-et-Loire, M. Lambert, n'avait, par hasard, surpris en ville une conversation faisant état des morts mystérieuses qui faisaient « jaser ». Il prévint le maire, M. Denave, qui déposa, le 1er octobre 1946, une plainte pour homicide volontaire. Le docteur Denis n'a pas déposé lui-même de plainte. La seizième victime, Mme Maria Coppet, était morte le 11 septembre, sans que le parquet fût averti ;

6. A partir du mois d'octobre, par ordre des autorités, les femmes ayant subi une intervention gynécologique furent isolées dans des chambres particulières fermées à clef. Cependant, le 25 mars, la dix-septième et dernière victime, Mme Chemarin, mourait à son tour. Le parquet n'avait pas été averti que la malade, contrairement à ce qui avait été décidé, était soignée non dans une chambre, mais dans la salle commune du service chirurgical ;

7. Analysés par le professeur Griffon, chef du laboratoire de toxicologie, les viscères de Mme Chemarin, comme ceux de la victime précédente, ont révélé la présence d'un poison extra-opératoire — peut-être de l'atropine, qu'il était facile de se procurer dans la pharmacie mal surveillée de l'hôpital ;

8. Avant que le professeur Griffon dépose ses conclusions, à la fin de la semaine dernière, l'enquête policière était hésitante. C'est l'enquête privée d'un ancien policier — le commissaire Belin — qui fit accélérer les recherches. Les enquêteurs officiels de la Sûreté nationale, tenus à plus de réserve et qui ont réuni maintenant un nombre d'éléments suffisant pour orienter leur enquête, sont sur place et espèrent identifier le criminel et obtenir ses aveux.

Mme Demussy a écrit pour « France-soir » : « J'en ai assez »

Yen ai assez

H. Demussy

Il s'en passe des choses en France...

Un grand reportage de Lucien COROSI

Ces hommes deviennent aveugles chaque soir

Mais pour cacher leur infirmité les jeunes « héméralopes » de Vendémian vont tout de même au cinéma

Pour trouver des mystères, pour explorer l'inconnu, il n'est pas besoin, parfois, d'aller sous les tropiques ou en Océanie. A notre porte, nous avons encore beaucoup à découvrir. Ce sont les petits secrets de la France inconnue que Lucien Corosi dévoile dans ce reportage (1).

VENDEMIAN (Hérault).

DES quoi ? Des héméralopes ? Vous voulez dire des gens qui ne voient pas dès la tombée du jour ? Non, monsieur, il n'y en a pas à Vendémian. Voyez plutôt à Aspiran.

D'Aspiran, on m'envoie à Aumelas, d'Aumelas à Gignac, de Gignac au Pouget, du Pouget à Vendémian.

Des « sourniers » (comme on les appelle dans le pays), il y en a pourtant, tant à Vendémian qu'à Aspiran ou à Gignac. Mais c'est un sujet qu'on aborde sans plaisir, une « infirmité » que souvent même les voisins ignorent.

Et même lorsque, dans un hameau, près d'Aumelas, je suis chez une famille qui est notoirement héméralope, depuis des générations, Albert B..., une paysanne d'une quarantaine d'années, hésite, nie, essaie de parler d'autre chose et avoue, seulement quand je l'assure que « c'est pour une enquête scientifique à Paris » et que personne ne saura, dans la région, qu'elle et deux de ses cinq enfants « ne voient pas bien le soir ».

Extérieurement, elle est comme vous ou moi. Le jour, elle voit parfaitement bien, elle (pas plus que ses enfants) n'a jamais de douleurs, ni de sensation de faiblesse aux yeux. Mais dès que la nuit tombe, à moins que le clair de lune ne soit exceptionnellement brillant, elle devient aveugle. Sa mère avait la même tare, son grand-père aussi. Le frère et la sœur de sa mère, par contre, étaient sains, les enfants de ceux-ci de même.

Dans un village voisin, c'est la famille Faucilhon qui est « tarée ». Là, c'est le père et deux des trois enfants qui sont atteints. On soupçonne aussi les Vaillé, mais comme il y a une fille à marier dans la maison, ils ne disent rien. A Gignac, chez les D..., où il y a un bébé de quelques semaines, les parents attendent précisément, et non sans anxiété, le moment de pouvoir constater si le petit a « hérité » ou non le mal de son père.

Le mal ?

L'héméralopie est une maladie des yeux qui, pour employer les termes scientifiques d'usage, « diminue la faculté de la rétine de conserver sa valeur visuelle aux différentes heures du jour » ; en deux mots : vous empêche de voir dès la venue de la nuit. Dans sa forme accidentelle.

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 17 et 18 juin.

Economie : De Lattre n'a pas eu son avion

J'AI rendu cinq cents voitures aux domaines », disait M. Marosselli.

Le ministre de l'Air expliquait qu'il lui avait fallu beaucoup de ténacité et, parfois, prendre des sanctions sévères pour obtenir ce resultat.

Il reste néanmoins encore des voitures au ministère de l'Air (comme dans les autres ministères) et des gendarmes veillent aux portes du boulevard Victor pour vérifier si elles sont occupées par les ayants droit.

M. Marosselli se plaint d'être l'objet de trop de demandes d'avions : soixante par jour ! Il leur oppose un refus formel quand le voyage par air ne s'impose pas. Le général de Lattre de Tassigny lui-même, qui demandait un appareil pour se rendre en inspection à Strasbourg, n'a pas obtenu satisfaction.

— Il y a le chemin de fer.

— Mais c'est une perte de temps !

— Vous regagnerez ce temps par ailleurs.

Le contrôle exercé a même permis de retrouver des avions que certains de leurs usagers conservaient pour leur commodité personnelle et qui n'étaient pas immatriculés !...

Allons, nous finirons par connaître le nombre de nos avions !

L'EXPRESS ROME-NICE devait sauter dans un tunnel

Des explosifs sont découverts 90 minutes avant son passage

GENES, 19 juin (U.P.). — La police des chemins de fer italiens annonce que des inconnus, tard dans la soirée d'hier, avaient eu l'intention de détruire l'express Rome-Gênes-Nice en faisant sauter un tunnel situé au sud de Gênes, que doit traverser l'express.

Une grande quantité d'explosifs et de fusées y a été découverte quarante minutes avant l'arrivée de l'express.

« JE FINIRAI MA VIE DANS UN CANAL ! »

Et la fillette d'une noble famille toulousaine met son projet à exécution

TOULOUSE, 19 juin (de notre corresp. part., par tél.). — Dimanche, vers 21 h. 30, Mme de La Hordes et ses fillettes, âgées de 11 et 15 ans, allaient se coucher. Vers 23 h. 30, la maman, surprise de voir encore de la lumière dans la cuisine, se leva pour l'éteindre et remarqua que la porte d'entrée était ouverte. Se rendant dans la chambre des enfants, elle constata que l'aînée n'y était plus. La petite Jeannine avait quitté la maison, vêtue simplement de sa chemise et d'une robe.

Ce n'est que hier matin que les pompiers découvrirent son corps dans le canal du Midi. L'autopsie a confirmé l'hypothèse d'un suicide, hypothèse qui avait pris corps après les déclarations des amis de Jeannine, soulignant que la petite disparue leur avait dit souvent : « Je finirai ma vie dans le canal. »

Quels que soient votre âge et votre résidence devenez rapidement un Radio-Technicien !

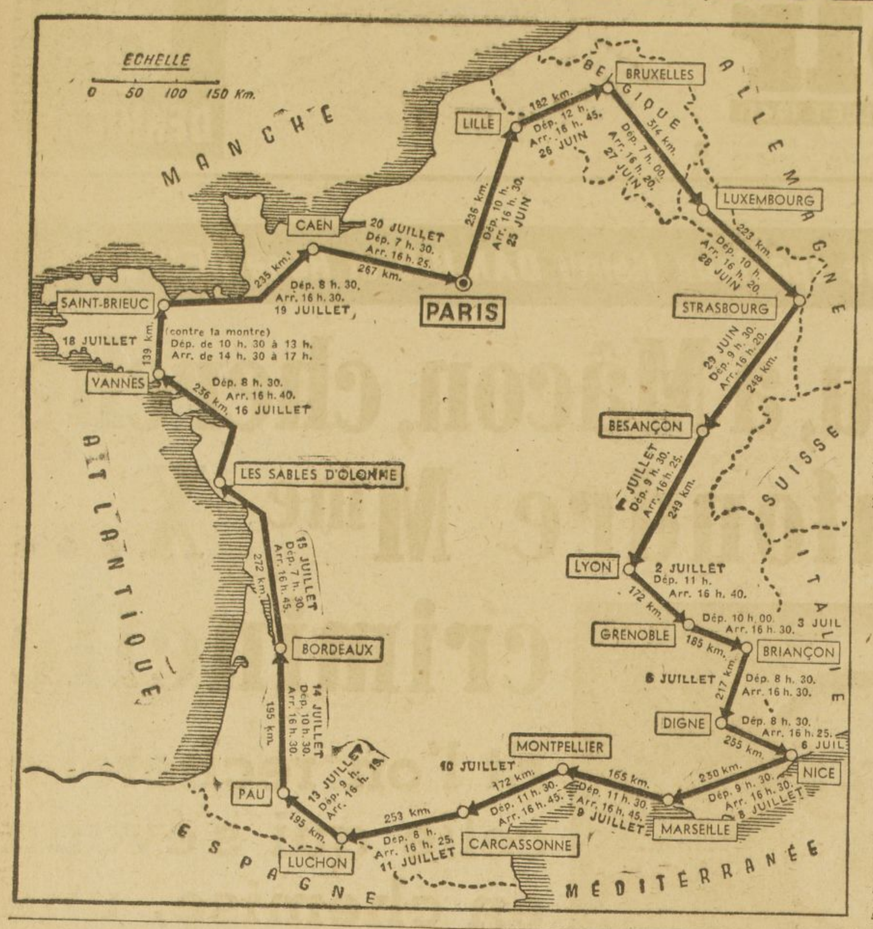
Comme en 1937, seule l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE fournit gratuitement à ses élèves le matériel complet pour la construction d'un superhétérodyne avec lampes et haut-parleur.

Ce poste terminé reste la propriété de l'élève. Les cours techniques et pratiques par correspondance sont dirigés par GEO MOUSSERON.

Demandez renseignements et documentation gratuits à la PREMIÈRE ÉCOLE DE FRANCE.

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE 9, avenue de Villars PARIS (7e)

LES BATAILLES DU TOUR DE FRANCE ONT EU POUR PROLOGUE UNE GUERRE DE SUCCESSION



Mais le « bazar » ambulant va commencer mercredi son périple de 4.600 kilomètres avec 100 coureurs, 10 conseillers techniques, 17 masseurs, 23 mécaniciens, 20 ravitailleurs

par Jean ESKENAZI

LA paix, pour les hommes, c'est mille choses qui n'ont l'air de rien. Un café-crème et un croissant, au bord d'un zinc, par exemple. Et aussi le Tour de France. La paix est revenue. Bancale, boiteuse. Mais elle est là quand même, et cette renaissance du Tour est peut-être un signe plus rassurant que bien des discours de « premiers ».

Oh ! il n'a pas revu le jour facilement... Le Tour de France était une exclusivité Henri Desgrange. Cet ancien clerc de notaire en avait fait son œuvre et ne vivait que pour elle. Il l'avait créé en 1903, à une époque où pareille entreprise semblait pure folie ; et, bientôt, le Tour était devenu une manifestation nationale.

Pendant onze mois de l'année, Henri Desgrange préparait son Tour, inventait — en maniaque de l'effort — des épreuves nouvelles (départs en pleine nuit ou à midi sous un soleil de plomb) pour le seul plaisir de montrer jusqu'où peut aller l'homme en lutte contre ses propres forces et contre l'hostilité de la nature.

Aujourd'hui Henri Desgrange n'est plus. Lucien Cazalis, secrétaire général du Tour, est mort lui aussi. L'état-major du Tour a fait peau neuve. Mais si la personnalité de ses membres est différente, son esprit sera celui des « anciens ». Les successeurs ont été nourris dans le sérail et ils connaissent les détours... de France.

Une succession âprement disputée

Jacques Goddet a été l'enfant de la « maison jaune », celle de « L'Auto ». Il a hérité du « patron » le goût de l'économie et la minutie. Mais il ne manque pas de diplomatie.

Charles Joly est l'homme du Parc des Princes. C'est un homme de coulisses, organisateur pointilleux, gros travailleur. Pour la première fois, il va quitter ses bureaux. Car Charles Joly, qui a préparé d'innombrables Tours de France, ne l'a jamais suivi. Il est comme ce mastroquet de Montmartre qui écrivit nagrère de ravissantes pastorales sans avoir jamais quitté la rue du Mont-Cenis.

La renaissance de la grande épreuve ne s'est d'ailleurs pas faite sans peine. Lorsque la succession du Père du Tour se posa, les candidats ne se comptèrent plus. La S.N.E.P. (Société nationale des Entreprises de Presse) eût à démêler l'affaire, qui n'était pas facile, chacun voulant organiser le Tour pour en faire un instrument de propagande personnel.

Cette politique d'annexion prit un ton aigre. Des polémiques naquirent et s'envenimèrent rapidement au point de sortir du domaine sportif.

Union nationale quand même

Les choses traînèrent, malgré la bonne volonté du délégué du gouvernement spécialement commis à cet effet : M. le préfet Naucaz. Et longtemps ce Tour de France — le premier depuis 8 ans — parut compromis. Mais la Fédération de la Presse, pour ne pas faire un ratage sensationnel, décida en fin de compte d'accorder le patronage de l'épreuve aux deux mêmes journaux qui l'an passé avaient organisé un ersatz-Tour de France.

Ils seront les seuls à qui le chèque de 6 millions ne sera pas retourné et, par suite des règlements de la Fédération cycliste, ils deviennent détenteurs légitimes du Tour. Cette spoliation a évidemment provoqué quelques remous. Mais d'ici mercredi ils se seront évanouis.

Qui oserait bouder à la joie de retrouver un enfant prodigue — O combien ! — dont chacun s'est disputé la nouvelle paternité, n'est-ce pas ?

Et le Tour de France sera quand même une grande manifestation d'unité française, d'autant plus importante que les coureurs, pour la première fois cette année, rouleront sur les routes de Belgique et du Luxembourg.

Un bazar ambulant

L'organisation de cette course de plus de 4.000 kilomètres n'est pas une mince affaire de nos jours.

Au beau temps d'avant guerre, il fallait à l'« Auto » un an pour mettre au point l'épreuve. Le lendemain même de l'arrivée, une équipe spéciale partait pour préparer le prochain. Pendant le parcours le Père du Tour en avait déjà arrêté le règlement.

Cette année, le fourrier du Tour, le colonel Beaupuis — le Père du régiment, après le Père du Tour... — ne s'est mis en route que deux mois avant le départ pour préparer les relais et, comme un vulgaire bleu, le colonel compte surtout sur le Système D pour ne mécontenter personne. Henri Manchon, qui est en quelque sorte l'intendant, n'aura pas trop de l'expérience de ses 33 Tours.

Il doit s'occuper de 100 coureurs, 10 conseillers techniques, 17 masseurs, 23 mécaniciens, 20 ravitailleurs, 2 managers et 1 économe.

Pour nourrir tout ce monde, Henri Manchon a dû obtenir le déblocage d'une tonne de viande, 800 kilos de sucre, 800 kilos de bananes, 800 kilos de fromage, 350 kilos de riz, 300 kilos de confiture et 30 hectolitres de vin. Sans compter le café, le thé, le chocolat et mille autres choses...

Mais Henri Manchon a eu aussi à réunir le matériel qui est fourni aux coureurs. Il a réussi à gagner cette course au trésor en réunissant 100 bicyclettes montées, plus 75 de rechange, 250 paires de roues, 2.000 boyaux, 3.000 pièces détachées et accessoires de rechange, 1.600 maillots aux couleurs des équipes, plus 60 maillots jaunes pour le leader, le tout assorti en trois tailles : petite, moyenne et grande; 300 casquettes, 350 paires de lunettes, 1.800 musettes, 6.000 bidons, 150 valises en duralumin pour les vêtements et objets personnels des coureurs.

Pour ce bazar, Henri Manchon aura à sa disposition 5 camions transportant les bagages et le matériel, 1 camion-atelier, 1 camion-balai, 1 camionnette-ambulance et 10 voitures. S'il avait encore de cheveux à s'arracher, Henri Manchon le ferait volontiers.

A ce chiffre déjà imposant, il faut ajouter les 130 voitures qui auront à leur bord les journalistes, les officiels, les commissaires, les chronométreurs, les photographes, les cinéastes et les gens de la caravane publicitaire, moins abondante pourtant qu'aux belles années.

Oui, vraiment, l'organisation d'un Tour de France n'est pas une mince affaire, et c'est bien dans l'esprit d'initiative des Français d'avoir mis sur pied une pareille expédition en un temps record.

(Copyright by France-soir and Jean ESKENAZI.)

PROCHAIN ARTICLE :

L'aventure est au coin de la route

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir N° 34

Eté 1889. — Epouse d'un malade, l'inquiétant duc de Beaume, Nathalie, 17 ans, avait résolu de se faire enlever du sinistre château de Pont-l'Abîme par son amant, le lieutenant Louis Dieudonné. Mais elle a été trahie et, tombé dans un piège, Dieudonné semble avoir été tué. Une crise terrasse la malheureuse Nathalie, qui voit avec terreur le duc, la duchesse-mère et sa propre famille : l'avide tante Varvara et son faible père, conjuguer leurs efforts pour la contraindre à redevenir une épouse soumise et repentante.

Egoïsme sénile

MA générosité envers tante Varvara et envers mon père tournait contre moi. L'argent que je leur envoyais, il fallait que je fusse en mesure de l'envoyer toujours. Comme une servante, qui loue ses bras et son corps pour soutenir ses parents, j'étais cette mercenaire destinée à payer les dettes de tante Varvara, celles de mon père, à rendre paisibles leurs vieux jours.

De toute évidence, je n'avais été mise au monde que pour cela. Ma folie pour ce jeune homme, cette passion, qui m'avait amenée jusqu'à vouloir me faire enlever par lui, ne comptaient plus, à présent qu'il était mort. Il fallait me persuader de rester à Pont-l'Abîme, de continuer à porter le nom du duc de Beaume. Le temps passerait. Je me résignerais ; mon père et ma tante aideraient à ma résignation, et tout serait oublié.

Quant à la duchesse douairière, elle subissait, depuis la nuit tragique, les conséquences de l'affreux drame, qu'elle avait machiné avec l'aide de Pluvieu.

Son fils avait été mis par elle en face de son déshonneur. Il avait entendu de ma bouche même que j'avais un amant. Mais, après cette scène atroce, il était tombé du haut mal, et la crainte de m'avoir perdue avait ranimé ses désirs. Il s'obstinait à vouloir me garder pour femme avec une violence de malade. Il menaçait sa mère, lui disant qu'il irait jusqu'à fermer le château, jusqu'à l'en chasser elle-même, jusqu'à se tuer, si, morte ou vive, je ne lui revenais pas.

Tous comprenaient que, dès que j'en aurais la force, je voudrais m'évader, aller n'importe où, ne jamais revenir. Il fallait donc inventer quelque chose pour m'amener à demeurer à Pont-l'Abîme.

Les deux femmes cherchèrent un moyen de me garder coûte que coûte, tout en sauvant l'honneur des Beaume.

Ce fut l'imagination dérégiée de ma tante qui l'emporta. Elle était nourrie des sombres légendes des monastères de son pays. La confession publique était dans la tradition des romans russes.

Comment m'ont-elles amenée à jouer mon rôle, dans cette affreuse scène qu'elles avaient imaginée ? Comment m'ont-elles forcée à consentir à cette terrible décision qu'ils avaient prise à mon insu ? Etais-je donc si faible ? Avaient-ils à ce point brisé en moi toute résistance, toute fierté ?

Tante Varvara connaissait le ressort secret de mon âme, cette pitié que j'avais toujours eue de mon père, privé de tous ses honneurs, de tout ce qu'il avait eu, pour l'amour de ma mère. N'était-ce pas pour amener à la lumière cette misérable créature que j'étais qu'il avait tout perdu ? Quand j'étais enfant, et que ma tante me battait, mon père me consolait en secret.

Tante Varvara ne se montra pas le lendemain de la scène de la chapelle. Ma belle-mère et mon mari non plus, mais ils me dépêchèrent mon père. La fièvre et le délire m'avaient reprise, et le docteur Blanchar exigeait un repos absolu. C'est seulement à la fin de l'après-midi que mon père fut admis à pénétrer dans ma chambre, dont les persiennes étaient closes. Il s'assit auprès de mon lit et, dans la demi-obscurité, tenant mes mains, il me parla en pleurant :

— Il faut avoir pitié de moi, ma petite Nathalie. Je suis vieux, et elles m'ont jeté notre déshonneur à la face. Il fallait en passer par où elles ont voulu, pour obtenir leur pardon...

— Leur pardon ? m'écriai-je. Mais je n'en veux pas ! Comment avez-vous pu croire que je me laisserais remarier au duc de Beaume ?... C'est ça que vous avez fait hier en me traînant à la chapelle. Et vous m'avez trompée, et tante Varvara a menti !

Il courba vers moi sa tête blanche ; il me baisa les mains. Il me conjurait d'avoir pitié de lui, un pauvre vieillard, de ne pas me refuser aux supplications de mon père. Il me dépeignait la condition déplorable où le rejetterait mon refus de me réconcilier avec mon mari.

A mesure qu'il parlait, je comprenais qu'un égoïsme sénile avait remplacé dans son cœur la tendresse qu'il avait jadis pour sa petite fille.

Je ne pouvais plus compter sur mon père. Je ne trouverais auprès de lui aucun secours. Ma détresse était augmentée par la vue de cette peur abjecte qu'il avait de perdre l'appui financier que je représentais pour lui.

Je tournai mon visage vers la muraille. Mon dernier espoir d'être secourue me manquait. Mon refuge naturel, la maison de mon père, m'était refusé. J'étais retombée trop bas dans le désespoir pour imaginer ce que serait mon lendemain. Je laisserais mon père s'en aller, persuadé qu'il m'avait convaincue, que la voix du devoir et de l'honneur s'était fait entendre, que son affection pour moi avait triomphé de ma répugnance à reprendre cette vie conjugale, dont l'horreur n'apparaissait qu'à moi seule, et que les autres tenaient pour heureuse, et même enviable.

Mon père ne m'avait pas caché qu'il avait été dans l'obligation de supporter, depuis qu'il était arrivé à Pont-l'Abîme, les paroles offensantes adressées par la duchesse douairière à l'ombre de cette pauvre morte qui ne pouvait plus se défendre : ma mère...

Si j'avais eu un amant, si j'avais foulé aux pieds l'honneur de la maison de Beaume et trahi mon serment d'épouse, la faute en était à ce sang qui coulait dans mes veines : celui de la petite danseuse de l'Opéra de Saint-Pétersbourg.

DEMAIN :

Mme de Sablay m'apprend la vérité

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

La célèbre artiste lyrique Elen DOSIA, après une triomphale tournée à Athènes et à Istanbul, vient d'être appelée par de nombreux engagements aux Etats-Unis et au Canada qu'elle a rejoint dimanche dernier par avion.

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
dans ses jardins des Champs Elysées
A CIEL OUVERT
Déjeuners - Diners et Soupers dansants avec le meilleur spectacle de Paris
DERNIERS JOURS du
FLOOR SHOW
Première partie : 23 heures
Deuxième partie : 0 h. 30
T. L. Vendredis tenue de soirée de préférence
3, avenue Gabriel - ANJ 27-50

SA MAJESTÉ
Tous les soirs
DINERS EN MUSIQUE — SOIRÉE - CABARET
avec
GEORGES
ULMER
et le merveilleux orchestre
MAURICE TOUBAS
au cours du Dîner de demain 20 Juin
Election de « Mlle de FRANCE »
par un jury de personnalités et de vedettes
Réservez votre table : ANJ. 48-30

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 20 JUIN

Un très bénéfique trigone Vénus-Neptune renforcera aujourd'hui les accords Lune-Mercure-Mars. Femmes et jeunes filles en seront favorisées aussi bien dans leurs capacités et espoirs effectifs que dans leurs tâches. Aux musiciens, poètes et créateurs, les Muses seront bienveillantes.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut vous être très favorable en tous points malgré quelques petits échecs et au cours de laquelle un « ange gardien » veillera sur vous.

Les enfants nés ce jour

seront des êtres évolués, supérieurs à la moyenne courante, doués pour les Arts et les Lettres et capables de laisser un nom plus ou moins brillant suivant l'heure de leur naissance.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Escalopes aux œufs

Faites couper très minces des petites escalopes de veau, passez-les successivement dans de la farine, de l'œuf battu, de la mie de pain émiettée. Faites sauter ces escalopes à la poêle avec margarine ou graisse, sur feu modéré pour que la viande cuise sans que la panure brûle. Par ailleurs, faites frire des œufs à la graisse ou à l'huile, un à un dans une petite poêle que l'on penche sur le feu pour que la graisse enrobe l'œuf. Posez un œuf sur chaque escalope, poivrez et mettez dessus quelques filets d'anchois bien dessalés, d'aposés quadrillés. Cette recette permet d'utiliser des escalopes moitié moins grandes que pour les servir « nature ».

Constance COLLIER, l'une des plus grande interprète de Shakespeare en Amérique, jouera le rôle de la confidente de Betty HUTTON dans le film PARAMOUNT « THE PERILS OF PAULINE ».

Trains spéciaux pour les pêcheurs

On parle beaucoup de trains spéciaux pour les pêcheurs.

Mais on parle encore plus de cette préparation irrésistible, qui bouleverse les sens du poisson, l'amène sur le coup, excite son appétit et provoque sa gourmandise : l'Atir.

L'Atir a été adopté par tous les fervents de la gaule car il permet, par tout temps, de tripler le rendement.

L'Atir est distribué chez les excellents marchands d'articles de pêche.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H.-V.).

EXAMENS OFFICIELS D'ETAT
COMPTABLES
Préparez-les
Créée spécialement pour ceux qui veulent apprendre vite (mais sans surmenage) la comptabilité, la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Caténale permet, quel que soit le degré d'instruction que l'on possède, de gagner confortablement sa vie dans cette branche après 4 mois d'études faciles.
Sans aucun engagement de votre part, demandez la documentation gratuite n° 1977, Ecole Française de Comptabilité, 91, Avenue de la République, Paris. La comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Profitez-en si vous le pouvez.

chez Florence
maximum d'élégance minimum de dépense
ROBES ENSEMBLES 1.995
VESTES 2.995
TAILLEURS 3.995
MANTEAUX 4.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS - METRO : Pte d'ORLÉANS

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendr., 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Les Sylphides, L'Amour sorcier, Concerto, Casse-Noisette.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Psyché, Le Menteur; 20.45, Les Jeux de l'amour et du hasard, Les Fourberies de Scapin. — (Luxembourg), 20.45, Les Affaires sont les affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, merc., 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 21 h., L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes Bouffes-du-Nord, jeudi, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, vendr., 20 h. 45, Revue.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, merc., 21, Histoire très naturelle
DAUNOU, vendr., 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII merc., 21, L'Amour vient en jouant
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, vend., 20.45, Trois garçons, une fille
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Carnaval des spectres
HUMOUR, 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20 h. 45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, mer., 21 h., Dualité.
MADELEINE, merc., 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Parisienne, Un Caprice.
MICHEL, mer., 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONT.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, George et Margaret
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, merc., 21 h., Hop Signor.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21 h. Le mort revient de suite
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
STUDIO-CHAMPS-ELYSEES, Relâche.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Le Mal court.
TH. REPUBL. (ex-Lancry), mer., 21, Vire-Vent
TH. ST-GEORGES, Relâche pour répétitions.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, mer., 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, Girandoles.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPAR., mer., 20.45, Temps des fiacres
CHATELET, mer., 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MARIGNY, jeudi, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Soupiex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e loc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.sam.dim.lun., 15, soirée, 20.45.
BOBINO, 21 h., Freddy la Valise.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la toile.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CONCERTS.

PALAIS DE CHAILLOT, José Iturbi.
GAVEAU, Loewenguth.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi 15 h.- 21 h.; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

AUBERT PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Casanova.
CINEPRESSE TERNES, Symphonie pastorale.
CINEPRESSE CLICHY, Symphonie pastorale.
COLISEE, L'Eventail.
IMPERIAL, Casanova.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
PAGODE, Le Village de la colère.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Visiteurs du soir.
VICTOR-HUGO, Pas à un mot à la reine-mère.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Citizen Kane.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Balalaïka.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Hellzapoppin.
BROADWAY, Road to Morocco.
CALIFORNIA, Défilé de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINE-OPERA, Love crazy.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Le Docteur se marie
CLICHY PALACE, Lady X.
CORSO, Tournant décisif.
DELAMBRE, Trois hommes du Texas.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Ma femme et son flirt.
GAITE-ROCHECHOUART, Symphonie magique.
LA ROYALE, Road to Morocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, To be or not to be, Jeu dangereux.
MARBEUF, Le Poids d'un mensonge.
MAX-LINDER, Nuit sans fin.
NAPOLEON, Le Monstre de minuit.
PALAIS-ROCHECHOUART, Lady X.
PANTHEON, Dix petits Indiens.
PARIS, Folie douce.
PORTIQUES, La Folle Ingénue.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
STUDIO 28, L'Intrigante de Saratoga.
STUDIO UNIVERSEL, Les Deux Légionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Le Droit d'aimer.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
EMPIRE, Le cavalier Miracle.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
HELDER, Balalaïka.
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, L'Etrangère.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Le Monstre de minuit.
PARAMOUNT, Le Poids d'un mensonge.
PEREIRE, Une Nuit à Casablanca.
RADIO-CITE-BASTILLE, Aventure en Birmanie.
RADIO-CITE-MONTP., Femme aux deux visages.
RADIO-CINE-REPUBL., Route semée d'étoiles.
RASPAIL 216, Arènes sanglantes.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Casablanca.
ROYAL-HAUSSM. (Club) Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM (Melies), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Brève Rencontre.
SCALA, Balalaïka.
VIVIENNE, Balalaïka.

Films italiens

CLUB DES VEDETTES, L'Aigle noir.
CESAR, L'Aigle noir.
RITZ, Sciuscia.
GAUMONT-THEATRE, L'Aigle noir.

Film danois

URSULINES, Jour de colère.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

THEATRE. — 22.10 (PP) Don Quichotte parmi nous; 22.35 (PN) Histoire du théâtre de l'Œuvre.
VARIETES. — 18.41 (PN) L'album de famille; 20.30 (PP) Entrée libre ! 20.45 (Lux.) Impressions de New-York.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.36 (PP) Musique tzigane; 9.15 (PP) Musique descriptive; 10 (PI) Musique classique; 12.30 (PP) Club Orchestra; 13.35 (PP) Orch. de Strasbourg.
VARIETES. — 8 (Lux.) A. Claveau; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) « L'Affaire du vélo postal »; 12.55 (PP) Voici Paris.

Tirage de *France-soir* du 18 juin : 544.800 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

... ET AMOUR

LE plus grave est qu'ils sont deux hommes pour une jeune fille. Amour, rivalité : voilà de quoi compliquer une situation presque désespérée dès que l'action s'engage.

Que deviendra l'association des trois pupilles ? Comment les imprudents surmonteront-ils les obstacles qu'ils auront à franchir ? Lequel de ses deux chevaliers servants Rosina choisira-t-elle ? Pas le traître, certes, car il y en a un dans l'histoire : mais quel est-il ?

Libération

commence cet extraordinaire roman :

Les 3 Pupilles de Benjamin Stone

Le chef-d'œuvre de E.-P. Oppenheim, adapté en français par G. et P.-F. Caillé, les traducteurs de **«Autant en emporte le vent»**

TH. de la MADELEINE
Marguerite PIERRY Jacqueline POREL
Jeanne VENIAT - CHRIST. DELYNE et Alfred ADAM
100e **LE SEXE FAIBLE**
Le chef-d'œuvre d'Edouard BOURDET
Rentrée de JOSE NOGUERO

THEATRE DES VARIETES
...et VIVE LA LIBERTÉ !
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI

ETOILE 3 HEURES D'ECLATS DE RIRE avec l'opérette à grand spectacle
MADEMOISELLE STAR

EDOUARD VII Le plus grand succès de la saison
DANIELLE DARRIEUX, CLAUDE DAUPHIN
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
Comédie de Jean BERNARD-LUC

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNES CAPRI. location ODE 33-50

VOUS QUI AIMEZ RIRE
allez applaudir au
THÉATRE DE PARIS
la très amusante comédie
MESSIEURS MON MARI
avec
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
et EDDY GHILAIN
C'est 2 heures de fou rire

PORTE St-MARTIN
Attention ! Plus que 4 jours du GRAND SUCCES de RIRE
«LE MORT REVIENT DE SUITE»

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS : MATINEE à 15 h SOIREE 21 h

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 85-14

ALHAMBRA Soirée à 20"45
matinée Samedi, dimanche, Lundi à 15"
Henri KUBNICK
présente la grande émission radiophonique de l'année
Grandeles
avec
Roger NICOLAS
Mariane MICHEL
Henri SALVADOR
l'ex champion du monde de boxe
Edouard TENET
P. FERRARY
R. HIRIGOYEN
une troupe de vedettes de la Radio
et Irène de TREBERT

Au THEATRE SAINT-GEORGES, reprise de «3 ET UNE», le célèbre succès de Denys AMIEL, le 24 juin.
Les 24, 25 et 27 juin, les critiques et courriéristes seront reçus sur présentation de leur carte.

Ce soir, au PALAIS DE CHAILLOT, à 21 heures, concert du célèbre pianiste ITURBI.

BONAPARTE
PL. St SULPICE
HELLZAPOPPIN
MICHA AUER
MARTHA RAY
V.O.

Le THEATRE DES CAPUCINES créera, pour la saison d'été, une comédie de François MOLNAR, l'auteur de « Liliom », intitulée « LA FÉE ». Les répétitions sont en cours.

Toutes les vedettes du Théâtre, du Music-Hall et du Cinéma seront présentes VENDREDI 20 JUIN à 15 h. 30 *à la*
GRANDE FETE DE L'EAU
A LA PISCINE MOLITOR
COURSES - RELAIS - PLONGEONS - EXIBITIONS - ATTRACTIONS COMIQUES
LE BALLET de TABARIN - Albert REMY et Mathilde CASADESUS
et la finale du concours de
LA PLUS JOLIE BAIGNEUSE 1947
COUPE REARD

CASINO MONTPARNASSE *Le gros succès du jour*
LE TEMPS des FIACRES avec **GEORGIUS**

DEMAIN

Moscou ne refuserait pas d'étudier le plan Marshall

Tel est ce que M. Bevin annoncerait tout à l'heure à la Chambre des Communes

par Claude VEILLET-LAVALLÉE

L'U.R.S.S. va-t-elle ou non participer aux trava ux préliminaires entrepris déjà par Londres et Paris pour l'étude des propositions Marshall ? Telle est la question qui se pose à la suite des conversations Bevin-Bidault et à laquelle on peut espérer qu'une réponse sera reçue très prochainement de Moscou.

Cette réponse sera-t-elle favorable ? On ne peut encore l'affirmer. Nous n'avons jusqu'ici, comme élément d'appréciation, que le résultat de l'entrevue qui s'est déroulée mardi soir au Kremlin et au cours de laquelle M. Molotov a déclaré à l'ambassadeur britannique Petterson : « Le gouvernement soviétique ne s'estime pas assez informé sur l'offre de M. Marshall pour pouvoir exprimer une opinion quelconque, mais il serait intéressé de recevoir des compléments d'informations sur le déroulement des événements. » Sir Maurice Petterson a dit aux journalistes que le ministre soviétique l'avait écouté « avec compréhension ».

Débat aux Communes

Depuis hier soir, Moscou est saisi de l'invitation officielle à une conférence à trois qui pourrait se dérouler la semaine prochaine à Londres ou à Paris. D'autre part, M. Molotov a reçu hier M. Mydral, secrétaire de la commission économique de l'O.N.U. pour l'Europe. Cette commission, où siège l'U.R.S.S., apparaît encore à beaucoup (« Times » notamment) comme l'organisme le plus capable d'appliquer le plan Marshall.

Dans la capitale britannique, où M. Bevin est rentré dans la matinée, ne cherchant pas à dissimuler son optimisme, on pense que le chef du Foreign Office pourra faire une importante déclaration au cours du débat de politique étrangère qui s'engage dans l'après-midi aux Communes. Cette déclaration importante pourrait avoir trait à l'adhésion de l'U.R.S.S. à l'idée de conférence lancée par les Anglais et les Français.

A tout le moins, M. Bevin pourra insister sur le fait que ces conversations à trois seront de nature à fournir à M. Molotov les informations complémentaires dont il déclarait avoir besoin.

La Russie fournisseur du plan Marshall ?

A Washington, on attend, avec un grand intérêt, la réponse officielle soviétique à l'invitation franco-britannique. On attache une grande importance également à la déclaration de M. William Clayton, assistant secrétaire d'Etat, qui a joué un rôle important dans l'élaboration du plan Marshall.

Selon M. Calyton, la Russie devrait être fournisseur du plan Marshall, en aidant au relèvement de l'Europe orientale par l'exportation de certains produits. M. Clayton a insisté sur deux points :

1. Ancien pays exportateur de produits alimentaires et de combustible, la Russie doit être en mesure d'aider à la solution des difficultés économiques de l'Europe, surtout avec la collaboration des pays de sa zone d'influence.

2. Les rapports reçus par le Département d'Etat annoncent une excellente récolte de céréales cette année en Russie.

Ce point de vue ouvre des perspectives toutes nouvelles et montre que les Etats-Unis envisagent sérieusement un coopération américano-soviétique pour le relèvement de l'Europe. Ceci n'excluerait évidemment pas que l'U.R.S.S. recevrait éventuellement des Etats-Unis certaines fournitures dont elle a besoin.

Tout serait à craindre

Il n'y a pas lieu de souligner davantage l'importance de la décision soviétique. Rien de véritablement positif ne pourra être entrepris tant que cette décision n'aura pas été révélée par Moscou. Le plan Marshall ne prendra, en effet sa véritable signification qu'après la prise de position russe. Si celle-ci se réduisait par un refus — ce que personne ne semble penser, en fin de matinée — tout, de nouveau, serait à craindre pour le salut de l'Europe d'abord, la garantie de la paix ensuite.

LES 17 MORTES

SUITE DE LA PAGE 1

visage décidé et qui fait plutôt penser à un médecin qu'à un magistrat, et le savant chirurgien, professeur Denis. Nous savons maintenant pourquoi l'affreux drame, bien que connu et signalé, a pu durer si longtemps :

— J'ai fait mon devoir, nous avait dit le docteur Denis lorsque, effrayé par une mort suspecte au 31 mai 1946, celle de Mme Juliette Knoerr, âgée de 25 ans, je revins de Paris où j'étais allé consulter le professeur Gosset je demandai à M. le Procureur de la République de faire procéder à des analyses toxicologiques sur le cadavre de Mme Knoerr. Juridiquement et cliniquement, j'avais donc fait tout mon devoir. »

La réponse de M. Dard est arrivée, décisive et brutale :

— En mai 1946, M. le professeur Denis s'est refusé à déposer une plainte. Il savait qu'il y avait eu déjà 14 morts suspectes dans son service de chirurgie et il s'est contenté de me signaler le 15e décès sans rien me dire des 14 autres, sur lesquels il réfléchissait depuis trois ans. Malgré l'avis du docteur Gosset, le docteur Denis ne croyait nullement pas à un crime et il répondit de son personnel. Je lui donna l'autorisation d'autopsie et d'examen des viscères de Mme Knoerr, mais ce ne fut nullement suffisant pour mettre en branle la justice.

Ce débat est beaucoup plus incisif qu'il ne le paraît, et voici le mystère et les hypothèses qu'il révèle : M. le professeur Denis était au courant, comme le fut peu de temps après Me Denave, maire de Mâcon, de l'atmosphère de morts inexpiquées et inexplicables qui pesait depuis trois années sur la salle Claude-Bernard. Celle qui mouraient avaient victorieusement subi les opérations pour lesquelles elles avaient été transportées à l'hôpital, et toutes, elles devaient vivre. Mais révéler des morts suspectes et mystérieuses, c'était ouvrir un scandale et, à Mâcon le docteur Denis, héritier d'une grande dynastie et d'une noble tradition de médecins, est aussi le riche propriétaire d'une grande et réputée clinique chirurgicale.

Peut-être eût-il couru le risque de perdre sa clientèle.

Changeons de camp. Voici une autre face du mystère. Saisi du récit d'une mort troublante, le devoir de M. Dard, procureur de la République, eût peut-être été d'ouvrir, comme il en avait le droit, une information contre X..., en mai 1946, pour meurtre. Il ne l'a pas fait. Sa carence, il faut bien le reconnaître, est une excuse valable à la trop grande prudence que l'on veut imputer à M. Denis. Enfin, voici une troisième face du mystère. L'autorisation d'autopsié et de prélèvement des viscères est restée sans effet de mai à octobre 1946. Rien n'a été fait par les services de M. Denis, jusqu'à ce que l'assassin, encouragé par tant de mollesse, se soit résolu, au 11 septembre, à commettre un nouveau crime sur la personne de Mme Coppet.

Au moment où l'enquête menée par le commissaire Bascou peut le conduire à s'ériger en accusateur en face d'une femme dévouée, on comprend la réserve qui s'empare des policiers, des médecins, des magistrats de Mâcon. Sur la foi d'une simple conviction, faite de rapprochements impressionnants, basée sur une méthode d'élimination savante et progressive, c'est une bien grave responsabilité que de dire à une femme, entre sept, entre dix ou vingt femmes, toutes remplies de foi dans leur métier et toutes respectées pour un dévouement de toutes les heures, et d'une vie jusqu'à présent sans tache connue : « Madame X..., c'est vous l'empoisonneuse. Ce ne peut être que vous ! »

A la recherche du fantôme de Saint-Brice

MACON, 19 juin (par téléphone). — Allons-nous enfin assister au dernier acte de la tragédie ? Il semble, en fin de matinée, qu'une décision va être prise en vue de déclencher maintenant l'offensive policière.

En attendant, le résultat de l'entretien que M. Lambert, préfet de Saône-et-Loire, a eu à midi avec le commissaire Bascou, une enquête officieuse a lieu à Montpelard où des policiers recherchent celle qu'on n'appelle plus maintenant que « le fantôme de Saint-Brice ».

Il s'agit de vérifier des faits selon lesquels une cultivatrice de Montmelard se serait évadée de l'hôpital de Mâcon dans la nuit du 5 au 6 décembre 1946 « parce qu'elle aurait eu peur d'être empoisonnée ».

Cette nouvelle a déjà en partie été confirmée ce matin par un renseignement de la gendarmerie de Dompierre-les-Ormes qui a été avertie par un témoin de l'extraordinaire aventure arrivée à Mme Francine Quelin, née Balligand, cultivatrice au hameau des Bruyères, territoire de Montmelard.

Mme Quelin fatit en traitement pour une opération gynécologique en décembre 1946. Elle s'est évadée de l'hôpital dans la nuit du 5 au 6 parce que, dit-elle, « elle avait eu trop peur du poison ». Cette malade n'avait pas hésité à s'enfuir de l'hôpital du square de la Paix en chemise de nuit. Quelques Mâconnais et une garde-barrière avaient été fort intrigués, cette nuit-là, de cette vission, qui, bientôt, prit le nom de « Fantôme de Saint-Brice ».

Six condamnés de la « brigade des anges » exécutés ce matin

LILLE, 19 juin (de notre corr. part. par tél.). — Leur pourvoi ayant été rejeté, les six condamnés à mort de la « brigade des anges » ont été passés par les armes ce matin à la citadelle de Lille. Ils ont été réveillés à 5 heures, à la prison de Loos, par M. Vincens, procureur du gouvernement auprès de la cour de Lille. Les six hommes ont reçu les encouragements de l'aumônier de la prison de Loos.

Abdon Vandenbrouck Henri Alfonsi, Jean Cuville, Adolphe Callens, Léoncy Grevet et Gabriel Degraeve ont été conduits dans la cour de la citadelle, où étaient dressés les poteaux d'exécution face aux pelotons.

Les sœurs de Chantoiseau déjà condamnées pour meurtre suspectées de deux empoisonnements

BEAUVAIS, 19 juin (dép. *France-soir*). — Un drame avait éclaté, l'an dernier, dans le petit village de Chantoiseau : Mme Paulette Masson avait empoisonné son mari pour vivre avec un amant, le valet de ferme André Murier. Elle fut arrêtée, ainsi qu'une de ses sœurs, Josiane, et un ami de sa seconde sœur, Thierry, accusés de complicité. Gisèle, la deuxième sœur de la coupable, avait été laissée en liberté.

Mais la justice qui poursuivit son enquête, vient d'acquérir la certitude que la mort de la fille de Josiane et celle du père des trois sœurs n'était pas naturelle.

C'est donc d'un triple crime, dont un parricide, que les sœurs empoisonneuses devront répondre. Un inspecteur de la première brigade mobile s'est rendu à Beauvais pour procéder aux interrogatoires et reprendre l'enquête.

LA COMÉDIE-FRANÇAISE compte ramener un footballeur d'Amérique du Sud

La gare des Invalides s'était transformée, ce matin, en une annexe de la Comédie-Française. Parmi les valises portant l'étiquette « Rio de Janeiro », Marie Bell, Jean Chevrier, Maurice Escande et neuf autres acteurs de la troupe remplissaient les dernières formalités avant leur départ pour l'Amérique du Sud, où ils effectueront une tournée jusqu'au 10 août. Ils joueront au Brésil, en Argentine et au Chili les grands classiques français : *Phèdre, On ne badine pas avec l'amour*, etc.

Ils créeront, en outre, à Rio la nouvelle pièce de Mauriac : *Le Passage du Malin*.

Partis douze, reviendront-ils treize ? Jean Chevrier, un fanatique du football, a, effet, promis à un club français de lui ramener un avant centre.

BONOMI, NITTI ou ORLANDO successeurs possibles de M. de Nicola

ROME, 19 juin (A.P.). — Recevant, ce matin, un groupe de onze parlementaires, M. de Nicola a confirmé qu'il avait la ferme intention de se démettre prochainement de ses fonctions de président de la République. « D'ici une quinzaine de jours, peut-être », a-t-il précisé.

Parmi les personnalités citées pour le remplacer figurent : MM. Bonomi, Orlando et Nitti, qui furent déjà tous trois présidents du conseil.

Aveugles chaque soir

SUITE DE LA PAGE 1

elle est due au manque de certaines vitamines et a été assez fréquente pendant cette guerre, quand les matières première faisaient défaut. Il existe cependant deux villages de France où l'héméralopie peut être observée sous forme de maladie incurable et héréditaire.

Elle fut constatée scientifiquement pour la première fois en 1821, lorsqu'un jeune conscrit de 16 ans, Pierre Mirebagues, originaire de Vendémian, réclama l'exemption du service militaire « parce qu'il ne pouvait pas voir la nuit ». Son père et son grand-père avaient souffert du même mal. Une enquête fut entreprise et l'on établit, d'après les archives de la commune, que le premier cas d'héméralopie remontait à... 1637 !

Ce premier malade s'appelait Jean Nougaret, dit « Le Provençal », et venait du Var. Or, le second village de France où vivent, aujourd'hui encore, quelques héméralopes, est Névalès, à une dizaine de kilomètres de Solliès-Pont, dans le Var. Et la médecine a donné à cette étrange maladie le nom de « héméralopie nougarienne ».

Lorsque son existence et ses caractéristiques furent révélés à quelque congrès médical international, on vit subitement, au début de ce siècle, le petit village de Vendémian, à une quarantaine de kilomètres de Montpellier, devenir un lieu de pèlerinage de médecins anglais, allemands, scandinaves.

Le fait qu'un des parents est « sournier » ne signifie encore nullement que ses enfants le soient aussi. En général, un peu moins de la moitié de ceux-ci est atteinte, sauf dans le cas, extrêmement rare où deux héméralopes se marient, alors, tous les descendants seront malades.

Enfin, CAS UNIQUE en matière d'hérédité, lorsque l'enfant d'un père ou d'une mère héméralope est sain, LE MAL EST DEFINITIVEMENT ENRAYE.

L'autre particularité du mal est qu'il ne s'aggrave, ni ne s'atténue avec l'âge. « Aspirant, j'ai parlé avec une héméralope octogénaire, qui lisait son journal sans lunettes et m'affirmait qu'elle voyait mieux (le jour) que les « non-sournieres ». Les conditions de vie n'influencent pas la maladie, non plus. Les héméralopes (comme les neuf-dixième des habitants du département) sont tous vignerons, mais ceux qui sont partis pour la ville ou pour une autre région, n'en restent pas moins malades.

Leur calvaire commence le soir, quand ils sont incapables de sortir seuls dans la rue, d'aller aux champs. Certains jeunes persistent à aller au cinéma, un peu pour cacher leur « infirmité ».

L'héméralopie « nougarienne » est admise légalement comme motif de réforme, ou au moins d'exemption de service armé.

Beaucoup d'héméralopes ont quitté la région, depuis surtout les deux dernières guerres. Il y en a aujourd'hui à Paris, en Afrique du Nord, en Egypte. L'abbé Capion m'a même montré sur son tableau le nom d'une famille Ramadier, héméralope ; d'autant moins surprenant que l'Aveyron est voisin de l'Hérault.

Prochain article :

La plus petite commune de France

Certains rêves ont-ils un caractère épidémique ?

Un songe singulier traverse le sommeil de nombreuses femmes depuis quelque temps. Elles se voient transformées en mille-pattes ! Un psychanaliste réputé, humoriste à ses heures, explique ainsi ce phénomène : « Les femmes sont coquettes, et elles aimeraient pouvoir mettre 500 paires de Chaussures d'Art Lépicart en même temps. Ce désir inconscient se déguise en métempsychose nocturne ! »

(*Communiqué* 993)

AUX ASSISES DE LA SEINE

La princesse Natacha *qui ne sut jamais son nom* avait tué son amant infidèle et indélicat *dans le cabinet du juge*

ELLE se nomme Marcelle Michils. On dit qu'elle est « princesse Natacha » Elle a tué son amant dans le cabinet d'un juge d'instruction et elle comparaît cet après-midi devant la cour d'assises de la Seine. M. le président Leser va l'interroger et Me Raymond Hubert la défendra. Les circonstances du crime et la personnalité de l'accusée, qui sortent de l'ordinaire, donnent leur intérêt à ce procès.

Qui est Marcelle Michils ?

Elle prétend qu'elle ne le sait pas. Sa grand-mère (ou plutôt, la femme aux cheveux blancs qui se faisait passer pour telle), celle donc qui l'éleva, refusa toujours de lui révéler le nom de ses parents. Comme la « grand-mère » n'appelait l'enfant que « princesse Natacha », Mme Michils estime qu'elle a suffisamment de raisons de se croire russe ; noble, naturellement.

Un tendre compagnon

A 17 ans, Natacha se trouva seule. La vieille dame en mourant lui laissait une fortune en bijoux. La jeune fille s'engagea en qualité d'automobiliste dans la Croix-Rouge (c'était en 1915) puis, la guerre terminée, fit une carrière de danseuse. Délaissant l'art elle se maria avec un homme d'affaires. On pouvait supposer que c'était une fin. Il n'en était rien. En 1939, son mari fut mobilisé. Il était colonel. Dans l'appartement de Neuilly, elle attendit d'abord gentiment le retour du guerrier. Mais, dès la première quinzaine de juin, elle jugea préférable de s'en aller vers le Midi. Dans sa voiture, elle emmena un jeune homme de 19 ans, Emile Fromont, qu'elle avait rencontré jadis et qui était de passage à Paris. Tous deux firent ensemble le voyage à Biarritz. Quand elle rentra à Paris, quelques semaines plus tard, Mme Marcelle Michils était toujours accompagnée de son aimable ami. Ils ne se quittèrent plus. Le colonel étant retenu dans un camp de prisonniers, en Allemagne, Emile s'installa dans son lit.

Un an plus tard, le prisonnier revint. Il comprit aussitôt et abandonna la place.

A peine l'époux était-il parti que l'amant en faisait autant.

Une confrontation rapide

Emile emportait avec lui dix millions d'or qui appartenaient à Natacha. Celle-ci porta plainte et Fromont fut arrêté.

Le 3 juin 1946, Natacha et Emile Fromont étaient convoqués tous deux chez M. le juge d'instruction Comet, pour une confrontation. Marcelle Michils était là, sagement assise. La porte s'ouvrit, des gardes introduisirent l'inculpé dans la pièce. Alors la douce princesse se leva et, d'une poche sortit un revolver. Elle tira deux balles. Emile Fromont tomba, mort.

Et Natacha devenait du coup vedette de cour d'assises.

F. P.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

SEIZIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	911	8.000	12.000
	214.411	400.000	200.000
	233.881	3.000.000	500.000
2	32	300	400
	214.422	200.000	150.000
3	33	500	1.000
	73	1.000	2.000
	93	300	400
	40.303	100.000	100.000
	130.173	600.000	300.000
	156.903	300.000	200.000
4	100.734	300.000	200.000
5	015	2.000	3.000
	3.795	30.000	50.000
	5.655	50.000	70.000
	06.065	100.000	100.000
	54.285	100.000	100.000
	117.485	8.000.000	2.000.000
6	76	300	400
	346	5.000	8.000
	249.426	400.000	200.000
7	7	300	300
	57	300	400
	230.807	400.000	200.000
	279.837	200.000	150.000
8	98	300	400
	378	10.000	15.000
	7.258	20.000	30.000
	111.498	1.000.000	400.000
9	79.949	100.000	100.000
	069.239	1.000.000	400.000
	146.019	200.000	150.000
	225.269	300.000	200.000
0	126.510	600.000	300.000
	134.140	200.000	150.000

Prochain tirage : 25 juin 1947

Et voici les lots de consolation offerts par « France-soir »

Numéros	Série A	Série B
117.585	20.000	10.000
117.385	10.000	5.000
117.685	1.500	1.500
117.285	1.000	1.000
117.586 à 117.595	50 dix.	20 dix.
117.275 à 117.284	50 dix.	20 dix.

Les dixièmes ou billets entiers gagnants devront être parvenus à « France-soir », 100, rue Réaumur, à Paris, avant le mercredi 25 juin au matin; dernier délai.

« Les belles villes de France »

Dixièmes amis de la chance de la Fédération nationale des Mutilés en vente partout au détail. — Revendeurs, écrivez-nous, 34, rue de Liège, Paris.

Augmentation de 30 % des lots de la Loterie Nationale

Série B: gros lot doublé

D'importantes modifications sont apportées au règlement de la Loterie nationale en ce qui concerne le montant des lots qui sont augmentés de plus de 30 %.

Désormais la répartition des gros lots est donc la suivante :

SERIE A. — 1 lot de 8 millions. 1 lot de 2 millions, 2 de 1 million, 5 de 600.000 fr., 15 de 200.000 fr., 30 de 30.000 fr., 60 de 10.000 fr., etc...

SERIE B. — 1 lot de 4 millions (au lieu de 2 millions), 1 de 1 million, 2 de 200.000 fr., 5 de 120.000 fr., 15 de 80.000 fr., 30 de 50.000 fr., 60 de 15.000 fr., 150 de 10.000 fr., etc...

PERDU

rue de Rocroy, LOULOU BLANC, très âgé. Prévenir PARE, 5, av. Grésillons, Gennevilliers. Grd. 31-09

GROSSE RECOMPENSE

LA GUITOUNE

vous annonce la fermeture annuelle de son RESTAURANT à partir de samedi prochain 21 juin

SON BAR reste ouvert t. l. j. (sf dim.) à partir de 11 h. du matin

11, rue Cardinet (Ternes) - CAR. 01-05

UNE CERTITUDE :

Les fonds que vous placerez en Bons de la Reconstruction n'auront pas n'importe quel emploi. Ils seront comptabilisés à part et serviront exclusivement à financer la Reconstruction dont dépendent le relèvement économique du pays et le rétablissement du bien-être.

SOUSCRIRE AUX BONS DE LA RECONSTRUCTION C'EST PARTICIPER A UNE AUGMENTATION DE CAPITAL DE LA FRANCE

12

COLIS FAMILIAL de produits du PERIGORD

CONSERVES de la VEZERE LE BUGUE (Dordogne)

100 gr. Foie Gras d'Oie truffé en une boîte.
ou 125 gr. Mousse de Foie d'Oie truffée en une boîte.
et 650 gr. Crème Périgourdine en quatre boîtes.
et 960 gr. Pâté de Volaille en sept boîtes.
et 1000 gr. Pâté de Foie en quatre boîtes.
et 600 gr. Oie aux Haricots en une boîte,
soit un colis d'un poids total de 3 kg 300 en 17 boîtes.
QUALITE SUPERIEURE - Le Colis (contre remb.) 1.200 fr.
Nous consulter pour toutes conserves de FRUITS et LEGUMES
Envoi franco
Tout colis ne convenant pas sera repris

30% moins cher! Directement à la Fabrique

FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus

SIÈGES ERTON

La Marque de Qualité

25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe

MÉTRO NATION

EXPÉDITION FRANCO - CATALOGUE SUR DEMANDE

DUBLY Détective 0ème 27e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
PARIS. 8e

DÉTERSIF AU SAVON LA TOUR EN VENTE LIBRE

Le nouveau Stylo à Bille "STYLBI"

avec cartouche INTERCHANGEABLE garnie d'encre comprimée, permet d'écrire pendant des mois

Plus de remplissage. Plus de panne.

Grossistes, exportateurs, etc., s'adresser 125, rue Montmartre - Paris Tél. Gut. 49-89

Contre les CAMBRIOLEURS

Breveté S.G.D.G. 1944

DEVANT LA BARRE R.F. HERCULE RECULE

FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e. TUR. 64-57. Posé en 24 heures. Se méfier des CONTREFAÇONS LICENCE A VENDRE VILLES DÉPARTEMENTS et ÉTRANGER

Paille de riz véritable

Très belle qualité exceptionnel. 185.

BHV

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

DEVY Détective privées et Toutes missions commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

OFFICIERS MINISTERIELS

A REIMS (Marne) Rue Libergier

IMMEUBLE DE RAPPORT

ENTIÈREMENT VACANT A LA VENTE, EN PARFAIT ETAT,

déjà aménagé pour servir d'agence ou bureaux avec appartement. Mise à prix : 2.200.000 fr. A vendre par adjudication, le 23 juin 1947, à 14 h. 30, à la Chambre des Notaires, à Reims, 44, cours Langlet. Pour renseignements et visite, s'adresser Me GAIN, notaire à Reims, 9, boulevard de la Paix.

BIJOUX OPERA

6, rue Caumartin (1er étage)

ACHAT et VENTE

BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT BIJOUX au plus haut cours anciens et modernes 25, rue Drouot (angle rue Lafayette)

ACHAT TRES CHER BIJOUX

27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT de BIJOUX

48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR. Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX

BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE

23. BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Ric. 64-17)

ALLO... ALLO!

LA LOTERIE NATIONALE

COMMUNIQUE :

A PARTIR DU PROCHAIN TIRAGE VOUS POURREZ GAGNER

12 Millions

MONTANT DU GROS LOT ATTRIBUÉ A UN BILLET JUMELÉ

EXTRAIT du CATALOGUE GRATUIT

N°6.040 CHÊNE MASSIF 30.265f

MODÈLE 6.047 DU CATALOGUE RONCE DE NOYER VERNIE COSY: 9.270f ARMOIRE: 19.205f

GALERIES BARBÈS

55, Bd. BARBÈS - PARIS

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE - FACILITÉS de PAIEMENT

et TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX

BORDEAUX - LILLE - MARSEILLE - NANCY - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT 14

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE ET LUNDI

RAVITAILLEMENT

VIANDE (tickets de juin). — Tous consommateurs : 200 gr. avec os, contre VO. — Charcuterie : 100 gr. contre DK. — Suppléments J3 : 100 gr. avec os contre DN ; T2 : 100 gr. (no 1) ; T3 : 150 grammes (nos 1, 2 et 3) ; Tickets spéciaux : 100 gr. — Tickets prorogés : tous consommateurs : VM, 200 gr. viande fraîche ; DB, 100 gr. charcuterie. — Cheval : tickets prorogés pour 100 gr. : E et F1 (A 40). J2 et J3 (B 40), M, C et V (C 40)

RaviFloss RAVIVE LES COULEURS FANÉES

LES BOUCHERIES REUNIES "TOUT VA BIEN"

sont heureuses d'annoncer à leur clientèle

une grande baisse

Rosbif et bifteck à

135 FRS le 1/2 kg

Grande vente réclame à partir d'aujourd'hui

34, rue d'Aligre-12e ; 130, rue de la Roquette-11e ; 56, rue Godefroy-Cavaignac-11e ; 91, faubourg du Temple-10e ; 66, rue de la République, Saint-Mandé.

SALAISONS « TOUT VA BIEN »

Revendeurs, demandez nos prix de gros ou le passage de nos représentants : 24, rue Voltaire à ALFORTVILLE - ENTrepôt 17-32

Gala des aviateurs de la Résistance

L'Association des aviateurs de la Résistance, présidés par le général Cochet, donner un grand gala le vendredi 20 juin, à 21 heures, au Moulin de la Galette, auquel assistera M. Marosselli, ministre de l'Air.

Cette brillante manifestation comprendra un grand bal de nuit et un spectacle de music-hall, au cours duquel vous pourrez applaudir, en outre, Yana Gani Francis Lopez, Nita Raya, Francis Claude et l'émission C'est ma banlieue et Georges Ulmer. Vous pourrez, en outre, gagner un bon pour un baptême de l'air.

On trouvera des cartes d'entrée, au prix de 150 francs, à la porte du Moulin de la Galette.

SOCIETE ANONYME DES PNEUMATIQUES DUNLOP

AUGMENTATION DE CAPITAL DE 1947

Le Conseil a décidé de porter le capital de 350 millions à 525 millions de francs par émission, au prix de 1.000 fr. payable intégralement à la souscription, de 350.000 actions nouvelles de 500 fr.

Droit de préférence, à titre irréductible, à raison d'une action nouvelle pour deux actions anciennes.

Demandes réductibles acceptées.

Souscription ouverte du 23 juin au 23 juillet 1947 inclus : au siège de la Société et dans les banques suivantes :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Industriel et Commercial, Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit Commercial de France, Banque de l'Union Parisienne, Crédit du Nord, Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Cie Algérienne de Crédit et de Banque, MM. Mirabaud et Cie, MM. R. Varin-Bernier et Cie, l'Union Européenne Industrielle et Financière.

(B.A.L.O. du 16 juin 1947, No 24.)

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER

BRÈVE RENCONTRE

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

Le film qu'il faut avoir vu!

GAUMONT • MICHODIÈRE THÉATRE • APOLLO • CÉSAR

L'AIGLE NOIR

UN FILM DE RICCARDO FREDA avec ROSSANO BRAZZI • GINO CERVI • IRASEMA DILIAN • HARRY FEIST.

SPIC présente LE FILM D'ERNST LUBITSCH

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE RIRE DE L'ANNÉE

TO BE OR NOT TO BE (JEU DANGEREUX)

V.O. qui poursuit sa carrière au MADELEINE Cinéma

avec Carole LOMBARD Jack BENNY

FILMS METROPOLE

AVEC LUBITSCH, CETTE HISTOIRE EST ÉTOURDISSANTE DE FANTAISIE, DE BRIO, DE LÉGÈRETÉ PARISIENNE COMME ON N'EN FAIT PLUS QUE BIEN RAREMENT A PARIS JEAN FAYARD (OPERA)

JE TROUVE "TO BE OR NOT TO BE" (QUI N'EST PAS SANS PARENTE AVEC "LE DICTATEUR") BEAUCOUP PLUS RÉUSSI QUE NE L'ÉTAIT LE FILM DE CHARLOT JEAN-JACQUES GAUTIER (LE FIGARO)

PUNAISES

PUCES MITES, etc... Destruction garantie sans détérioration. Dératisation. Désinfection après maladies. Références de l'Etat, Docteurs, Pharmaciens et de milliers de clients.

L'HYGIENE TECHNIQUE

26, Champs-Elysées - BALzac 28-64 Même maison à Nice, 32, rue Gounod

Import. Sté produits chimiques cherche à ACHETER ou LOUER — pour siège administratif — IMMEUBLE LIBRE 30 à 60 pièces, quartier Champs-Elysées de préférence. Ecrire seulement. SAIN, 77, avenue Parmentier, PARIS

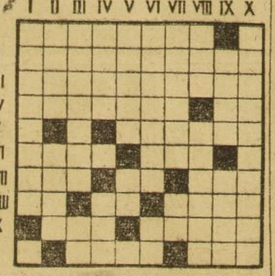
Torchons épongeurs 40x35 pour comptoirs et cuisines. 20.

BHV

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 699



HORIZONTALEMENT — I. Elles entravent la marche (8 lettres). — II. Moyen de faire rapporter une terre dont on ne veut pas s'occuper (10). — III. Il reprend du service par intermittence (10). — IV. Qui dépassent les bornes (6). Certain manque de chic (2). — V. Faisait le délicat (5). — VI. Vieil Américain (4). Commence une expression signifiant non au delà (3). — VII. Une des Cyclades (3). Préposition (2). Elle est souvent sur le pavé (3). — VIII. Spécialité de certains peintres (2). Pronom (2). — Cinq noms suffisent (4). — IX. Oiseau rare (3). Rempli (5). — X. La beauté de sa femme fut la cause de sa perte (4). Tienne (3).

VERTICALEMENT. — I. Cuir arabe (8 lettres). — II. Coureur australien (4). Remorqua (4). — III. Se dit d'un certain choléra (7). Mis en marche (2). — IV. Il naît dans le massif des Sudètes (4). Exercice d'adresse (3). — V. Marque un changement d'interlocuteur (5). Préposition (2). — VI. Rendez-vous des gosiers secs (7). Saint (2). — VII. Etat de moindre résistance (6). Pronom (2). — VIII. Placé (5). Se procura (6). — IX. Tirai (4). Sur une croix (4).

Solution du Problème No 698

HORIZONTALEMENT — I. Triomphant — II. Rassure. Eu. — III. Epie. Ignés — IV. Pia. Eviers. — V. Ad. Emirs — VI. Signales. — VII. Ta. Ne. Un. — VIII. Herbages. — IX. Bo. Is. Ce. — X. Inondation.

VERTICALEMENT. — I. Trépas. Hal. — II. Rapidité. — III. Isis. Garbo. — IV. Cas. En. Bon. — V. Mu. Emana. — VI. Privilégia. — VII. Hégire. Est. — VIII. Nestus. — IX. Near. Co. — X. Tusser. Ben.

VOYAGES DE VACANCES

DEPARTS REGULIERS CHAQUE SEMAINE EN AUTOCAR

Jours		Prix
1	Lisieux-Deauville	895 fr
2	Normandie et Plages du débarquement	4.650 fr
2	Les Châteaux de la Loire	3.150 fr
3	Normandie et Mt St-Michel	4.100 fr
3	Les Vosges et l'Alsace	5.265 fr
3	Le Massif Central	4.940 fr
5	Auvergne et Gorges du Tarn	9.650 fr
7	Toute la Bretagne	10.450 fr
7	Dauphiné, Savoie, Jura	11.200 fr
8	Vosges, Alsace, Dauphiné	13.800 fr
10	Pyrénées, Auvergne	14.500 fr
11	Provence, Côte d'Azur, Savoie, Route des Alpes	15.000 fr
3	La Belgique	5.500 fr

TRAIN ET AUTOCAR

4, 5 ou 6 j.	en Hollande depuis	6.800 fr
6	Lourdes et les Pyrénées	5.600 fr
10	Nice et Route du Littoral	9.250 fr

Organisation de voyages à forfait individuels et en groupes. Location d'autocars pour congrès, pèlerinages mariages etc...

Catalogue illustré gratuit « PAYSAGES DE FRANCE »

Cie Française de Tourisme

14, bd de la Madeleine, Paris (8e) OPE. 97-93

BASCULES

Tous appareils de pesage

ACHAT-VENTE - REPARATIONS

C.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

EXPOSITION

Les prix de fabriqué de la Foire de Paris sont maintenus aux Bons Canapés-Lits GILBERT, 44, boulevard Barbès, Paris-18e

ENFIN UN ROMAN GAI ON CROIT RÊVER

Par Gilbert CESBRON. Ed. LAFFONT

CARROSSERIE Directeur DRIGUET

149, à 153, r Oberkampf

TOLERIE PEINTURE OBE 73-19

GARNITURES

Travail rapide HOUSSES

et prix modérés BACHES

A L'HOTEL DROUOT

VENTE, 20 JUIN

S. 1 — Tableaux modernes — Me BELLIER, M. Schoeller

ROUFF Détective

Ex-Inspect Sûreté - Réputation mondiale

Toutes missions confidentielles

PREUVES POUR DIVORCES

31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 160, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

4 A D France-soir 3

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Les « forçats de la piste » se comparent aux Géants de la route

Après la chaude journée d'hier, le ciel a pleuré cette nuit sur les lauriers tout frais de nos jeunes champions de France de la piste.

Landrieux, Gérardin, Chaillot ont respectivement triomphé dans leur spécialité de Carrara, Senftleben et Lamboley.

— J'ai couru hier, à Caen, deux épreuves très dures et j'ai fait un mauvais voyage, nous dit Milo Carrara. Et puis trop de monde veut tringuer avec moi. C'est bien gentil, mais ce régime ne me convient pas...

D'ailleurs, après Tours, où il court ce soir, Carrara se mettra au repos complet avant la grande journée de Monthléry.

André COSTES.

Les forçats de la piste

Raoul Lesueur, qui sort de la douche, nous dit :

— On parle beaucoup des Tour de France, mais voyez les stayers : mardi, nous étions à Besançon et, après avoir passé une partie de la nuit sur la route et dormi quelques heures, nous venons de faire 100 kilomètres à la dure à Buffalo ; maintenant tout est prêt pour Amsterdam où nous courons aujourd'hui.

Jean-Jacques Lamboley a laissé échapper la revanche.

Le champion de France avait d'ailleurs loupé sa rentrée triomphale chez lui, à Besançon, mardi soir. Il ne put arriver au vélodrome qu'un quart d'heure avant la réunion après avoir coulé une bielle de sa voiture. Hier soir encore, à Buffalo, ses malheurs continuaient : il termina l'épreuve avec *ses* ressorts de selle sectionnés par les trépidations formidables du ciment de Buffalo !

Mais comme leurs collègues de la route, ces « forçats de la piste » sont enviés.

Ainsi Georges Sérès, qui s'affirme de plus en plus dangereux, nous disait :

— Quel dommage que je ne continue pas le « cirque », car plus je cours et mieux je marche...

Curieux hommes ces stayers !

André COSTES.

Bizzi, capitaine de la « Squadra azzura »

Continuant ses consultations, Guido Giardini, directeur technique de l'équipe italienne du Tour, a formé en partie la « squadra azzura ».

Olympio Bizzi, le héros malchanceux de Paris-Roubaix, un des rares crocks italiens n'ayant pas disputé le Giro, a été promu capitaine de l'équipe transalpine où figurent les noms de : Cottur, Corrieri, Bertocchi, Brambilla Facca et, sans aucun doute, celui de Ronconi.

Cuissard à St-Etienne

La nouvelle n'est pas encore officielle, mais nous sommes en mesure d'annoncer que Cuissard a de nouveau signé comme amateur à Saint-Etienne où, rappelons-le, il se révéla en 1945.

Veinante quitte Strasbourg

STRASBOURG, 19 juin. (De notre corr. part.). — Cette fois c'est définitif. Veinante quittera Strasbourg. Devant ses exigences quelque peu exagérées et frisant le million, le Racing Club de Strasbourg n'a pas insisté et, hier soir, son comité a décidé de ne plus l'engager. Il ira en Belgique pour entraîner le R.C. de Bruxelles. Le successeur de Veinante n'est pas encore connu. Des négociations sont engagées avec plusieurs entraîneurs de marque.

René VIETTO l'homme du Tour 47

Ex-champion de France et du monde, vainqueur du Tour 1933, Georges Speicher suivra le Tour de France pour France-soir *et* Record.

Chaque jour en exclusivité Georges Speicher vous fera ses confidences.

Vietto, « l'ermite de Rocheville », peut être l'homme du Tour 1947. Il est vrai qu'il est presque le vétéran de cette épreuve. Il a commencé, je crois, en 1934, l'année suivant celle de ma victoire.

On a dit qu'il avait, une fois, perdu sa chance par la faute de Tonin. C'est peut-être exact. Mais se sacrifier pour le leader est une des lois du Tour. Une loi à laquelle tous les coureurs doivent se plier. D'ailleurs, qui dit que, cette année, les équipiers du

par Georges SPEICHER

team national ne se mettront pas « à plat ventre » pour l'aider, lui, Vietto ?

L'an passé, Paris-Monaco — ce tour en miniature — a été animé par Vietto et son jeune poulain, Apo Lazaridès.

Tous deux, à partir du 25, auront des intérêts différents. Vietto courra pour l'équipe nationale, Apo pour celle du Sud-Est.

Le benjamin ne pourra être couvé comme il le fut précédemment. Certes, aux étapes, dans le calme et le silence, tous deux pourront se voir, échanger des opinions, Vietto pourra donner des conseils à Apo. Mais, sur la route, la règle sera : « Chacun pour soi. »

Mais ce n'est pas cela qui, à mon avis, peut empêcher le jeune Lazaridès d'accomplir un excellent Tour.

La dissociation du couple Vietto-Lazaridès peut avoir ses avantages. Elle peut, tout d'abord, permettre à chacun d'être leader de son équipe. Et, en courant à chances égales, de réaliser, l'un et l'autre, une course extraordinaire.

L'alerte de Lille a fait long feu

LILLE, 19 juin. (De notre corr. part. Augustin CHARLET). — Les organisateurs du Tour de France respirent. Le Comité de la Foire de Lille a décidé de ne pas prolonger d'une semaine, comme il en avait été question, sa manifestation commerciale.

Tout est bien qui finit bien. Il y aura, à Lille, des chambres pour loger toute la caravane du Tour.

⊙ ⊙

● *Double victoire française, hier soir, à Stockholm, où Hansenne a gagné un 800 mètres en 1' 51" devant Maimberg, tandis que l'équipe du Stade Français battait A-I-K par 4 buts à 3.*

A MONTLHÉRY, CE MATIN

500 mètres de ciment ont retenu l'attention de CAPUT

Louis Caput connaît bien le circuit routier de Montlhéry pour y avoir disputé et gagné, avant guerre, plusieurs épreuves amateurs.

Ce matin, il est quand même parti en reconnaissance sur le plateau de Saint-Eutrope.

La raison de cette brusque décision est simple : Caput ignorait tout de la piste de vitesse où se jugera l'arrivée du championnat de France. C'est là que nous l'avons retrouvé, vers 10 heures, en short, les cheveux au vent, très occupé à étudier les 500 mètres de ciment où se décidera la victoire, en cas d'arrivée au sprint.

— Je ne regrette pas d'être venu jusqu'ici, nous a dit le poulain de Romain Bellanger. J'ai pu faire quelques remarques qui pourront m'être utiles dimanche.

Cela n'empêcha d'ailleurs pas Caput de boucler un tour du circuit routier, rapiécé de bitume où les graviers dressent leurs arêtes mortelles pour les boyaux.

S'arrêtant pour tâter l'état du sol, Caput faisait la grimace.

— S'il pleut dimanche, on peut craindre une hécatombe de boyaux. Pour ma part, je ne monterai pas trop « fin », nous confiait-il.

Après avoir passé le virage des Biscornes, où quelques soldats étaient occupés à balayer le sable, l'ancien laitier de Saint-Maur s'en fut, d'un coup de pédale facile, escalader la côte Lapize.

— Elle est tout de même dure, nous lança-t-il au passage.

Arrêté un peu plus loin, Caput nous avouait que, dimanche, il ne serait pas pris au dépourvu.

— J'aurai dix vitesses à ma disposition. Si Speicher savait jouer du dérailleur, je saurai l'imiter...

Au sprint, Caput ne craint qu'un homme : Aubry. Mais il estime que Piot, Idée, Bobet et même Antonin Rolland seront dangereux dans une échappée.

— J'ai confiance. L'an dernier à la même époque, j'enlevai Paris-Reims. Je me sens encore mieux qu'à cette époque, nous disait-il encore, avant de plonger dans la descente qui le ramenait sur la route de Paris.

Michel COSTES.

⊙ ⊙

● *Le jeune routier Barret, sélectionné du Tour de France, qui était parti se reposer quelques jours à Etrechy, rentre ce matin à Paris.*

Un seul homme peut battre Cerdan : Jake La Motta

C'est du moins l'avis du critique américain Nat FLEISCHER

Les deux victoires remportées par Marcel Cerdan sur Georgie Abrams et Harold Green ont fait de lui une des principales vedettes

Nous connaîtrons avant la fin de cette semaine les prochains combats de notre champion Lucien Roupp et Lew Burston doivent nous fixer à ce sujet.

Nat Fleischer, directeur du magazine « Ring », dont l'opinion fait autorité dans les milieux pugilistiques yankees, accorde à notre champion la plus grande confiance.

« Jamais, écrit-il, le lot des poids moyens n'a été aussi riche en hommes de classe. Marcel Cerdan s'est incorporé dès sa première sortie dans le peloton des hommes de tête. Il est déjà question de l'opposer au champion du monde de titre en jeu. Ce combat, prévu pour septembre, devrait être des plus passionnants. »

Et le critique américain ajoute :

« Marcel Cerdan doit battre Tony Zale et Rocky Grazziano, mais je pense très sincèrement qu'il y a un homme chez nous capable de stopper le « bombardier marocain » : je veux parler de Jake La Motta. »

Jake La Motta est un Italo-Américain. Il est né en 1921 à Bronx (Etat de New-York). Ses débuts professionnels remontent à 1941. Il compte une victoire aux points sur Ray « Sugar » Robinson, mais il a été battu par Lloyd Marshall. Mesurant 1 m. 73, pesant 73 kilos, Jake La Motta est un solide battant. C'est un démolisseur. Il frappe comme un sourd mais ne possède pas ce punch qui envoie les hommes à terre pour le compte.

Jake La Motta est peut-être un obstacle pour Marcel Cerdan, comme le pense Nat Fleischer. Personnellement, nous attendrons pour juger.

Jacques CHAPUS.

Marcel CERDAN ce soir, à Nantes

Marcel Cerdan rentre... il sera ce soir à Nantes, où il se produira en exhibition. Puis demain, il rencontrera à Paris son manager Lucien Roupp. De concert ils discuteront des matches à venir.

Un « uppercut droit au cœur » ET BUENO FUT AGREE...

En vérité, on ne connaît pas encore grand'chose sur la valeur actuelle des boxeurs espagnols, en général, et les possibilités de Pacco Bueno, en particulier.

Depuis longtemps, la boxe d'outre-Pyrénées ne nous avait rien fourni d'éclatant. Et puis, le 8 mai, au Vél' d'Hiv', le soir où Degouve battit Hawkins, un pugiliste de fort belle allure, engagé assez discrètement pour livrer le second combat de la réunion, était « essayé » contre Al Renet. Le Lensois fut, on peut le dire, exécuté. En moins d'une reprise.

Le public sut apprécier, la presse aussi. Bueno était un champion, dit-on. Mais on ajoutait aussitôt : « Il faudra le revoir devant un autre adversaire. » Le technicien garde un souvenir plus précis : la pureté du geste d'un coup précieux devenu rarissime : L'UPPERCUT DROIT AU CŒUR.

Pacco Bueno, 80 kilos, dont le pâle et grave visage pourrait être agrémenté d'une mouche et d'une fine paire de moustaches — Athos ou le Cid — rencontrera, dimanche, à Roland-Garros... un contraste : Georges Martin, plus lourd, musculeux, rude comme un bûcheron de Savoie. La carrière française de Bueno sera-t-elle tranchée du même coup ? Ou rebondira-t-elle sur toutes les grandes scènes européennes ? Ce point d'interrogation, c'est tout l'attrait de cette rencontre !

Georges SCHIRA.

DEMANDES D'EMPL. 30f

J. H., 26 a., lib.serv.mil. av. permis et certific. dem. emploi. L. Gilbert, 36,r.L.-Bellan.PARIS

Dame cult. tr. sér. réf. 10 ans secrét. gle trav. techn., cherche emploi stén. ou dirig. serv. ou secrét. comport. init. resp. sténo-dactylo access. Pourrait mettre à disposit. bureau avec téléphone. Ecr. P.R. N° 466, France-soir.

Jeune MÉNAGE demande travail Maison bourgeoise, tiès mains. GENIN, chez LEROUX, 21, cité Vicofo, angle Batailles (8e.).

Belge, bon. à tt f. fde ch. cuis. fde exp. réf. 1er ord., rech. pl. ds mais. sér. 9 à 4 h. et dim. 2 000 fr. min. pr sem. Ecr. Mme Thomas, 28, r. Buffon, Paris-5e

TRAVAUX A FAÇON 120f

Electricien disposant atelier recherche travaux montage appareillage et installations. TONNEY, 9, rue Parc, Levallois

Banlieue offre travaux à forfait, matériel fourni à peintre au pistolet capable. Ecrire BOISFER, 8, rue Thiriet, PARIS (7e).

Action combati., 14-18, ex-P.G., ch. empl. le soir, les sam. et dim. tte la journ. N° 248, Fr.-S.

NETTOYAGES parquets, glaces, vitres, bureaux, magasins, appartem., entret. quotidien, périodique. Prix modérés. Nouvelle Maison JOSEPH, artisan, 6, passage de l'Atlas, PARIS (19e arr.).

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Elect. BOT. 65-63.

Peintre tte conf. Trav. impecc. Px imbatt. George, BOT. 33-50

Travaux peinture, papiers.PAUL, 16,av.Morte-Pièquet. INV.52-88

OFFRES D'EMPLOIS 130f

Dem. J. Fil., 14 à 18 a. pr trav. fac. S'adr.Biangout,3,r.Greneta

MANUFACTURE DE CONFECTION DAMES et ENFANTS demande modèliste dirigeant atelier. Coupeuses ciseau électrique Première main. Vendeuse-Débutrice-Secrétaire. Chef Comptable bon organisateur. FRANÇOISE, 21, rue Greneta, PARIS (3e arr.)

UNE CARRIERE

MAGNIFIQUE

s'offre à vous, dans une industrie neuve en plein essor. L'ASSURANCE VIE POPULAIRE. Méthodes modernes et productivité définies dans nouveau cycle de cours pour formation Cadres puissante Compagnie :

Ecrire à FRANCE, 6, rue Rémunération substantielle immédiate. Ecrire : M. VANNIER, 7 et 9, bd HAUSSMANN, PARIS.

SIT. STABLE offerte à MESSIEURS sautis pour. voyag., mise en train, gros rapp. immed. Giraud, 20,r.Mogador, 9-12, 3e ét.

Dem. gardien d'usine de jour et de nuit, âge max. 50 a. Se prés. munis réf. à Centrale Electrique, 1, av. Argenteuil, à Gennevilliers.

On dem. bonnes mécaniciennes moyennes. Se présenter à 14 h. 50, rue Henri-Barbusse, CLICHY.

Dem. Fem. lavage wagons, trav. stable. S'adresser ENTR. FERROVIAIRE, 38 bis, r. de Neuilly, CLICHY, ou Chemin-Vert-Leval.

Dem. garçon de courses sach. monter à bicyclette, sér. réf. S'adr. Tissus Riqueur, 30, r. St-Augustin, Paris, de 9 à 18 h.

Dem. ajusteur-rapporteur pour petits montages bois et carton. Ecr. JOUETS, 7, r. Debelleyme (3e).

Cours des Halles cherc. commis. Pacaut, 60, r. Stephenson-18e

Garçon-livreur triporteur, 25 à 27 ans sérieux, présentez avec références. SOIERIES DUCHARME, 20, rue de la Paix, PARIS.

On dem. Ouvrières à domicile confection soignée. Ouvrières atelier Rébl. Se présenter C.G.H., 2, rue d'Athènes, Paris

Recherchons :

COMPTABLES AIDES-COMPTABLES

SECRETAIRES Sténos-Dactylos

DACTYLOS COURSIERS

dact. légaux + prim. pendem. (Cant. Coopérat.). Se prés. S.N.C.A.C., 12 bis, aven. Bosquet, Paris-7e.

MECANICIEN ENTRETIEN

Sté QUILLERY, 52, rue Veuve-Lacroix, La Garenne. (Cantine.).

Vernisseur-euse tampon qualif Cloux-Fourcy, 171,r.Paris, Lilas

Maison réf. off. 3.000 fr. p.mois, mécanic. et vend. à percan. sér. (préf.E.D.F.) pouv.don. 2 h. cours, lec. cult. ph., sac. nag.et surveill. 30 ans. Ecr. réf. à Chez Nous », St-Pierre-d'Albigny (Sav.)

DESSINAT. PROJET.

CONNAISSANT MANUTENTION MECANIQUE. PRÉF. AMÉR. MANUTENTION FONDERIES.

Sté Parisienne Matér. Fonderies. 11, rue Tronchet, PARIS.

Dem. TOLIER et MENUISIERS qualifiés. 9, r. Benoît-Malon, Paris

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. G.-Huchon, VINCENNES RECHERCHE :

PEINTRE en bât. pour service entretien dégagé obligat militaires. Bon salaire. Situation stable. Ne pas se présenter. Ecr. avec référ. au Chef du Personnel.

Dem. ts mat. f.court.et mén. Leroy, 138,bd Exelmans.Aut18.00

BROCHEUSES qualif aux p.c. imp. de Montmartre. 4, pl. J.-B.-Clément, PARIS-18e.

Traceur-Serrurier pour ser. chef équipe. Coiffe, 3, N.-D.-Champs

Demande Tôlier-Formeur pour petits travaux. Ecrire référ et prétentions à LUNCHS, 3, rue Chaillot, PARIS (16e).

POLISSEURS

Proj. Cibié, 62, rue Haxo (20e).

On dem. J.Fem. pr trav. fac.Se prés. 3 à 6 h. CONTR. AUTOMATIC., 39,av. George-V, Paris.

Dem. pr Champigny Peintres en voit. Rechampisseur, 11, rue Renaudel, CHAMPIGNY.

GAINES ouvr. corsetières dem. pr atelier Sofrinex, 8 bis, cité Trévise (9e)

Sté STEIN ET ROUBAIX 24-26, rue Er.-Augier, demande

DESSINATEURS

fum.s.ect., mécanique générale, installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

Bonnes Vendeuses et Retoucheuses. Sér. réf. REDAL, 101, avenue d'Orléans, PARIS.

RECH. DEMONStrateurs-trices pour produit nouveau. SCHIRA, 28, r. de Belfort, Clichy, 9 à 12 h.

Rech. J.H. coursier-garç. de bur. Faire off. p. let. Les Fils de Calais, 20,r. La Baume, Paris.

Cherc. mécanicienne stores ou coutache, sur place ou à dom. Bien rétribuée. Stores Obligado. 40, av. de la Gde-Armée, Paris-17e

Vendeuse parfum, part. anglais p. dép. Se prés. 116,Ch.-Elys

Ouvrières pet. appareils électriques et petite mécanique. 41 ter, bd Carnot, Saint-Mandé

MARTINOT, moteurs électr., 9, r. des Rondonneaux, Paris-20e, dem. magasinier de préf ayant travaillé dans la quincaillerie

CHEMIN DE FER METROPOLITAIN DE PARIS recherche : CHARRONS, PEINTRES, CHAUDRONNIERS, MENUISIERS. Se présenter au BUREAU de RECRUTEMENT, 168, avenue Jean-Jaurès, PARIS-19e, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 17 h

DEMANDES D'EMPLOIS 30f

Dem.mécanicien motoriste qual. sér. réf. ex. Garage Becker, 58, r. J.-D.-Rochereau, Boulogne-S.

● *Bureau*

On demande 2 très bonnes

DACTYLOS-FACT.

C.S.M. si possible. S'adresser : REGIE-CESSID, 10, Champs-Elysées.

On dem. CAISSE-COMPTABLE, avec références. REGIE-PRESSE, 65, av. Champs-Elysées.

Dem. st.-dact. exp. lib.suite. Sté Holophane, 156,bd Haussmann

EMPLOYE écritures hom. ou fem. (cant., avant. soc.). Ecr. ss timbre réponse. N° 5 057, Compagnie Publicité, 8, sq.Dordogne-17e, qui tr

Sté TUNZINI, 69, r. Legendre, Paris-17e, dem.une Sténo-Dact. Secrétaire confirmée pour service Achats. Se prés. de 9 à 12 h. spécial. 69, r. Legendre, le matin de 8h. 30 à 10 h. (sf le samedi)

Dem.pr empl.stable à Courbevoie près gare. Se présenter rue Ecr. Ecr. P.G., 15,av. V.-Hugo, Paris. Confection pr Dames en gros dem.

COUP. MODEL. tr.cap. N° 5.142 Ag. Maille, 7,r.Italiens

Confect. Hom.dem. mécanicienne cpaquet. Ouvrières table, Salardeuses. Ecr. Ets GRIMA, 19, Passage Manko et Fils, 10, bd Barbès.

On demande bonnes coupeuses série manteaux dames et fillettes, références exigées. Emplacements rémunérées. JEANQUEL et FILS, 58, rue du Faubourg-Poissonnière PARIS (10e).

Mécaniciennes dem. de suite. masc M.P.C., 146, Fg-Poissonnière

BNES FINISSEUSES PRESSEUSES pour LEROT, 10 ter, r. Bisson (20e)

MECANICIENNES ATELIER pour vêtements sport et cadeaux. STADIONE-CAMPING, 14, rue de l'Amiral-Mouchez-14e. Mo Glacière

Dem. bobineuse pr tricot mach. SAPON, 9, rue Morand (11e)

MODELISTE pr tr. bel. confect. Maison genre couture, tr. sér. Urgent. SYMA, 21,av. Opéra.

Pr confect. mascul. ou demande entrepreneurs pantalons. Trav toute l'année. Ets ROTA, 35, rue Francs-Bourgeois, PARIS

CONTREMAITRE-SSE pour province (Loire) sachant diriger atelier de retemmages cuir. Appart. à sa disposition. Pour rens., vr M. **ROZENTAL**, 185,r.St-Maur

MECANiciennes **VES**tons demand. pour atelier MACHINES PLATES, MACHINES SPECIAL, REVERS à GALOCER, RECOUVREUSES, ASSEMBLEUSES, MONTEUSES MANCHES, MONTEUSES COLS, FINISSEUSES PRESSEUSES

Travail garanti toute l'année. Manufacture de Confection du Bel-Air, 72, r. du Rendez-Vous. 50 mètres du métro NATION.

Dem. appréceur tailleur 1re catég. A. G. 9, rue Goëthe, Paris-16e

● *Gens de maison*

On dem. fem. de ménage. Soulier, 42,av. Versailles.Aut.06-43

On dem. femme de ch. et nourr. couch.blanch. munis b.réf. Se prés. Bedrossian, 9, r. Casimir-Pinel, Neuilly-s/Seine, 9 à 12 h.

On dem.bonne à tt faire pl.tranquille, 3 maîtres. WAG.45-39

Ch.val.de ch. réf. Ecr. Francois, 45, qu. Bourbon, Oddé14-77

Ménage 1 bébé emmèn. bne St-Cloud 12 juil.-25 sep.Aut68-95

Mén. 2 pers. ch. femme d'in. b bien tt. Tél. matin, INV.27.46

NURSE accept. second. ménage, tr.sér. rf. exig. bons gages. Beaujolin, 78, av. Mozart, le mat.

● *Industrie*

Pour PETITE MARQUINERIE rch. bon ouvrier spécialisé. Sit. stable. Bons sal. se prés. RUBINS, 192, r. du Temple (3e)

On dem. bon ajusteur monteur, pl.stab.Théze,5,villa Brune-14e

Rech. Tourneurs de Fabrication et O.S. Tourneurs,S'adr. A.S., 142, av. Couture et Guimlin-Bloré-2e

On dem. Ouvrier spécial. pr Radiateur-Auto et Soudeur-autog. DAUM, 33, bd Sérurier. Paris-19e

AJUSTEURS-MONTEURS pte mécan. parfa. 1 Chef équipe régleur pr fraiseuse. Manœuvre. 1 Magasinier conn. exp. récept. ATLANTE, 22, r. Violet (15e)

On dem. tourneurs professionn. et Soudeur à l'arc. Se prés. 218, St-Denis, Courbevoie, 5 min.gare St-Lazare. Mo Pt-de-Levallois. Cant.

AJUST.-MONT. mach. p. papier et imprimés. TOUPENURS excel. profess. uniquement. FRAISEUR très habile. Sté MECEM, 49, r. de l'Eglisette, St-MANDÉ (min. Mo Pte Dorée ou bus 129). Gérance).

DESSINATs **ETUDE**s 1er.s ou 2e échelon. Ecrire ou se présenter : Sté d'ELECTRICITE MORS, 19, rue des Cordeliers, PARIS (13e)

Dem. J. H. ayant perm. trim pr courses et entr. atel. S'ad. T.A.S.A.M.A.T. 9,av.Roule,Neuilly

Urgence. Ouvrier après roulem. à billes. Se présenter av.référence.

OTR 28, r. de la Marseillaise, Vincennes, près Mairie.

TOLIERS et **PEINTRES** KERMINA, 6, r. Pres-Blanches.

On demande :

JEUNES MANŒUVRES non spécialisés pour travaux à exécuter et câbles téléphoniques après stage de formation professionn. en usine, déplacement en Province. S.A.C.M., 25, r. J.-Jaurès, Arcueil

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georg.-Clemenceau.

Menuisiers-traceurs carrosserie Menuisiers d'étude

Régleurs sur tours automatiques Ouvriers spécialisés

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, Coopérat. Avant. sociaux

Bon MECANICIEN conn. entretien, réglage et outillage, machines-outils, NOVA, 36, rue de la Mare, Aubervilliers. FLA. 16-45.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOULOGNE-BILLANC.

AJUSTEURS OUTILLAGE TOURNEURS FABRICATION FRAISEURS-OUTILLEURS SERRURIERS-TRACEURS RÉGLEURS TOUR AUTOM.

Personnes connaiss. AJUSTAGE (C.A.P. ou 3 ans appr.) pr form. RÉGLEURS-MÉCANICIENS profess. 48 h. travail. CANTINE.

Tourneurs-Outill. de précis. dem. KINOPTIK, 33,r.Tiemcen Mo Père-Lach. Bus. 96-69. Mén. 43-14

AVIVEURS profess. sur métaux.

Clément et Cie, 16,pass.Hébrard.

● *Représentants*

Annuaire Officiel dem. Courtiers qual.exc.réf.pr Gde Banq.Paris Se prés. vendredi matin 10-12 h. INTER-FRANCE, 9, r. Pépinière

Dem. Jne Hom. célibat. pr rés. près. prov. Gr.gains. Voy.pay A.A.P., 43, r. Madame, le matin

Représ intr. coul. vern. Paris, bank. dem. WESCO 5 bis, r Arist.-Briand, ISSY. Mic. 23-11

COURTIERS-RES Photo de mét tier demandés. 36, av. Porte d'Asnières, Paris-17e. 5 à 7 hres.

Rech. Représs. vis. client. particuliers et détaillantes pr vente vin fin et alcool. Ecr. BAUGE 3, r. des Grands-Champs, Paris

40.000 mens. à Courtiers-Démarcheurs de métier, banl., prov. Gr. situat. si cap. Ecr. av. référ. O.D.G., 45, rue du Rocher (8e).

Court.-tières reçoives photos, gr. gains. Duverney,47,Gaité,Paris

MAISON 1er ordre rech. voyageurs sérieux, actifs pour visite client.aliment.grossistes province. Sér. référ. exig. Situation tr. intér. fixe, frs route et com. Ecr. curr. vit. Publi ROG, 57, rue Condorcet, PARIS (9e).

On demande représ. pour visiter entrepr. peinture, quinc., banlieue Est-Ouest. Ecr. Bureau REGNIER, 45, r.Richer, Paris-9e

Représentants pr Prov. dem. par Sté Prod. Entret. et Spécialités pr forte publicité. Pas nécessaire de connaître la partie, travail. Se présenter : PURODOR, 191, quai de Valmy, PARIS.

GÉRANCES 120f

Gérances libre bar-rest.hôtel gde ville à céd. av. 250 compris caut.et march. Ecr.390, Fr-soir

CABARET OFFRONT DIRECTEMENT EN GÉRANCE LIBRE CABARET ARTISTIQUE AFFAIRE 1er ORDRE.

Ecr. Ex-R., 436, France-soir.

Ch. gérant pr très luxueux petit hôtel Passy, gros rapport, tr. beau logem. Il faut 400.000 fr Téléphoner TRO. 40-95, le matin.

Tue tr. disp. 150.000 en gérance libre ou hôtel-bureaux préf. LUCIE, 51 r. de Reuilly (12e)

Ch. cours des halles import.gér. lib. ds Paris. Ecr. 464. Fr-soir

GERANCES Liquoriste bel apport. Ecr. Bur. 1er et 500.000. Hardy, 71,r.St-Antoine-4e

Offre gérance bar-hôtel 9 Nos. Logem. Bien placé, av. 200.000. Fr. 5 à St-Lô.

COUTINET R. DE SEVRES, bout. T. S. F ou ts commerc., art.-bout., aieller log. 3 p.,cuis., s.d.b.Caut.100.000

MADLAB. 62-48. 15 r. de Mad.,3e Paris

Dame ch.gérance libr. Papetier.-Mercerie à journaux préf.Mme Guillemain, Saussaies-8e.

Pr mettre vot. Fonds en gérance ss frais ni commission, avons candidats qualifiés avec caution. 51, boulev Saint-Michel. **BELMON** 43-18-40

Dem. gérante pr mag.Ling.Paris Dft 120.000.Reynal,19r.Lafayette

Café-Charbons 4.000 p.jr prouv. Ca prend.en gérance av.100.000 cautionn. Ecr. Bur. 1er ROYA, 51, Fort Urgence. Ouvrière après roulem. à billes. Se présenter av.référence.

OTR 28, r. de la Marseillaise, Vincennes, près Mairie.

TOLIERS et **PEINTRES** KERMINA, 6, r. Pres-Blanches.

On demande :

JEUNES MANŒUVRES non spécialisés pour travaux à exécuter et câbles téléphoniques après stage de formation professionn. en usine, déplacement en Province. S.A.C.M., 25, r. J.-Jaurès, Arcueil

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georg.-Clemenceau.

Menuisiers-traceurs carrosserie Menuisiers d'étude

Réglers sur tours automatiques Ouvriers spécialisés

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, Coopérat. Avant. sociaux

Bon MECANICIEN conn. entretien, réglage et outillage, machines-outils, NOVA, 36, rue de la Mare, Aubervilliers. FLA. 16-45.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOULOGNE-BILLANC.

AJUSTEURS OUTILLAGE TOURNEURS FABRICATION FRAISEURS-OUTILLEURS SERRURIERS-TRACEURS RÉGLEURS TOUR AUTOM.

Personnes connaiss. AJUSTAGE (C.A.P. ou 3 ans appr.) pr form. RÉGLEURS-MÉCANICIENS profess. 48 h. travail. CANTINE.

Tourneurs-Outill. de précis. dem. KINOPTIK, 33,r.Tiemcen Mo Père-Lach. Bus. 96-69. Mén. 43-14

AVIVEURS profess. sur métaux.

Clément et Cie, 16,pass.Hébrard.

● *Représentants*

Annuaire Officiel dem. Courtiers qual.exc.réf.pr Gde Banq.Paris Se prés. vendredi matin 10-12 h. INTER-FRANCE, 9, r. Pépinière

Dem. Jne Hom. célibat. pr rés. près. prov. Gr.gains. Voy.pay A.A.P., 43, r. Madame, le matin

Représ intr. coul. vern. Paris, bank. dem. WESCO 5 bis, r Arist.-Briand, ISSY. Mic. 23-11

COURTIERS-RES Photo de mét tier demandés. 36, av. Porte d'Asnières, Paris-17e. 5 à 7 hres.

Rech. Représs. vis. client. particuliers et détaillantes pr vente vin fin et alcool. Ecr. BAUGE 3, r. des Grands-Champs, Paris

40.000 mens. à Courtiers-Démarcheurs de métier, banl., prov. Gr. situat. si cap. Ecr. av. référ. O.D.G., 45, rue du Rocher (8e).

HOTEL DE LA GARE

à BOIS-LE-ROI (S.-et-M.)

1h.½ Opéra. Prix réduits en WEEK-END

Pension de Famille.

La Seine et la Forêt.

Ch. à louer pr vacances 3 mois dans région agréable. Pavillon ou 3 pièces. VAILLANT, 78, av. de Versailles, PARIS (16e arr.).

Famil. belge offre séjour au pair ds maison bourg. bien éduquée, campagne et mer, juillet-septembre, en échange de légers services. Ecrire de poche Vie de famille, S'adr. Mme VAN ERYS, 9, av. Hower, Genval,Belg.

A louer juillet.-août, sept. maison 4 p. Ile de Bréhat. LE JORT, à Crec'h-Simon, Ile de Bréhat.

Hôt. Juillard, Les Houches, pr Chamonix, alt. 1.000 m. conf. Cuis. renom. Prix juin : 250 fr.

A LYON. Gd Hôtel de Russie. Central. Confort. Bon. Moderne. Murois. P.D. H.Univers. Px mod.

APPART.-VENT.CACHE 180f

42 APPts **LIB**res **VEN**te Porte de St-Cloud 2-3-4 p. ppies. Terms. ss 15 jrs au goût preneur. 29, rue Et.-Marcel. **DEREY**

Px 40.000 fr. achetez un sup. terr. de 400 m2 à HOULGATE. Plage splend. LE WEEK-END. Ecr. Mme Cornu, 5, rue Hôtel Chemin de Fer, Houlgate.

LISTE GRATUITE

800 PAVILLONS A VENDRE

LA MAISON, 1, RUE LOUVRE.

PAVILLON — VILLA Px 500 aff.LIBRE Px 4.000 aff.LIBRE

NEWTON GIRARD 23Ch.-AntinTr68-62 **LISTE DANTIN**

GRAND CHOIX de PAVILLONS LIBRES de 250 à 300.000 fr. **BERY**

51,r.Rivoli. Cen.97-38

SCEAUX BOURG-la-REine 3 mn.métro, 4 p. Living-room, 2 ch. Gd jard. Impececc. Prix : 1.750.000. Mobilia. 107,r.Lakanal.Tru.70-82

Px 1.000.000. Ecr. Gentil pav. 10 kms. de Paris, 6 p., 2 ch. Gd jard. 600 m., Exc. 375.000.AR-NAL, 77, r. St-Lazare. Tri.87-93.

LA UXERRE (rés.) Ppté 15.700m A maison 4 p. E.E. Nomb. dép. 77,r.St-Laz.Tri.87-93 **ARNAL**

CHAMPIGNY, Pavil. 1940, état Neuf. 4 p. cuis.bs, Jard.300 m. 77,r.St-Laz.Tri.87-93 **ARNAL**

REMY 83, r. de la Victoire, présente aujourd'hui 35 km. Ouest, VILLA 5 pces, 3 p. cuis. jd.600 m. **375.000**

METRO Croix-de-Berny. PAV s.d.b., gge, cuis. chauf.cent., px 1.100.000. Ecr. Px intéressant.

LE PERREUX joli Pav., libre 4 p.c. ch+Pav.3 p.c. rapport incroyable. 1.500.000.

SEVRES 115 m2, tt confort, 5 p. cuis. chauf.cent., s.d.b., gar.Impecc. Prix 2.200.000 83, r. de la Victoire **REMY**

Suis achet. PAVIL. Libre. Mme LEBON, 7, r. de Crimée (19e)

BANLIEUE PROCHE

Pav. 2 p. cuis. en dur. 2.50.000. 3 p. cuis. s.d.b. dépend. 475.000 4 piè. chauf.cent., s.d.b. 600.000. 29, rue Et.-Marcel. **DEREY**

MARLY libre 4 p.c. 350 m2 gar.P.750. Arc.42-31

A vdre Prop. agrément meublée Bib.vte bd Marne 7 km.Paris, 8 p. cuis. tt confort, gge, jard. 1.000 m2, env. Prix 1.800. Tél. PRO. 25-82.

Suis achet. Pav. libre tt conf. 5 cave cuis. s.à m. 2 ou 3 ch. Int.s'abst. Ecr. 432. France-soir.

Ch.à louer pav. tt cft, premier d'achat à px fort coquin.nnn. Faire offre Nº 241. France-soir.

VIAGE Auvers-s/Oise. Mais. dt 5 p. libr.400.+17.500 rte. Terrain 2.000 m2 jardin. Px 1.200.000.

Pav. à vdre Montreuil, 5 p. entr. cab.t., tt conf. ch.-cent. gd s/sol jard.350 m., à 3' deux stat. métro. Lib. à 1er vt. Px 1.200.000. Interm.s'abst. Ecr. à PARE, 26, rue Bellevue, Beausoleil (A.-Marit.).

TR. BONNE FERME

EURE 5 hectar. prairies, 70 hect. terres de culture 1re qual., jouissance immédiate ou après récolte 1947. Nombx prem. pour logement. Px : 1.750.000. Facilités de paiement or et d'avenir. Prix : 5.850.000 fr. MA NORMANDIE, Ivry-la-Bataille (Eure).

55 kms pr élev. ou ret. Maison 6 p. cft, gge, jard. 2.500 m2. Px 350.000.Jaillet,Marines, S.-O. T.90

METRO BAGNEUX

Agréab. Pavill. moell. et briq. pièces, 5 p., s.à m., s.d.b., confl. Libre vente.470.000. Ecr. Orléans-14e

Sup. Pav. nf 3 p.,c., gd jd.Pl. gare. 590.000. Uniq. Suf. 40-38

PAVILL. mod., rez-de-ch. vest. 2 ch. cuis. s.à m. 2 ch. dont E.G.El., chauf. cent., gar. Terr. 550 m. Lib. suite. Px : 850.000. Prés. Alphonsy-s.-Bièvre. Tél. 13.

BORD OISE, ts pêcheurs, Pied-à-terr. 3 gdes p., E